Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

30ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 26 mars, 1941. — No. 51.

POLITIQUE PROVINCIALE

LE BUDGET

LA DETTE PUBLIQUE DE LA SASKATCHEWAN EST DE $213,188,942

PAS DE NOUVELLES TAXES — LA MEILLEURE ANNEE DEPUIS 1929 — UN DEFICIT DE $481,466 — LE FEDERAL NE VERSERA PLUS SA CONTRIBUTION DE 40 p.c. — $1,000,000 POUR L'ASSISTANCE PUBLIQUE

REGINA — L'événement le plus saillant de la semaine dernière à l'assemblée législative, fut sans contredit le discours du budget et l'exposé des recettes et des dépenses par M. Patterson, premier ministre et trésorier de la province.

Déficit prévu

M. Patterson prévoit un déficit dans les revenus. Le trésorier de la province, dans l'exposé des estimés pour l'exercice financier 1941-42, prévoit un déficit de $481,466. Le revenu total est estimé à $24,917,285, tandis que le montant des dépenses prévues se chiffre à 25,398,751.

Les estimés comprennent cette année une dépense de $1,000,000 pour l'assistance publique, item qui n'entra pas dans le dernier exercice financier.

Malgré ce déficit possible, le gouvernement à un revenu plus abondant; puisqu'il fixe à $1,059,890 en excédant sur le budget passé, la somme des recettes du nouvel exercice financier. N'eussent été les frais pour l'assistance publique qu'occasionnera le nouvel exercice financier, le gouvernement aurait annoncé un surplus dans son budget.

Voici les différentes sources des augmentations de revenus: taxe d'éducation $250,000; taxe de la gazoline $250,000; permis d'autos $100,000; taxes des corporations $50,000; taxes du revenu provincial $150,000; droits de succession $50,000; commission du traffic sur les routes $100,000; ventes de la commission des liqueurs $450,000; industries forestières $65,000.

Voici maintenant les augmentations principales prévues dans les dépenses: travaux publics, constructions $117,000; voirie $271,300; éducation $36,000; agriculture $60,000, ministère du procureur général $27,000; trésorerie $915,000 — on estime que cet item exigera $1,000,000 pour avances à l'assistance publique — la pension du vieil âge $300,000; pour la santé publique $24,000; pour les ressources naturelles $19,000.

Pas de nouvelles taxes

En présentant son budget, M. Patterson n'a proposé aucune nouvelle taxe, aucune augmentation des taxes actuelles pour l'année prochaine. Il déclara que l'exercice financier 1939-1940 était le meilleur depuis 1929.

Les livres du gouvernement indiquent toutefois un déficit de $45,320 mais ce n'est pas si mal, affirma le premier ministre, si l'on tient compte du fait que le subside de $2,000,000 que paya le gouvernement fédéral durant deux ans a été discontinué.

Le premier ministre dit que la cessation de la contribution de 40 p.c. versée par le fédéral à l'assistance publique ajoutera un nouveau fardeau sur les épaules de la province et des municipalités. En 1941-1942, l'estimé de $1,000,000 ne couvrira probablement pas les frais de la part que la province contribuera à l'assistance. Car durant l'exercice financier 1939-1940, la province a dû verser à cette fin la somme de $1,500,000.

M. Patterson a déclaré à l'assemblée législative que les revenus se sont maintenus durant le présent exercice financier, tandis que les recettes des terrains d'école, des intérêts sur les prêts agricoles et la taxe sur le revenu public ont baissé. Ces diminutions ont été comblées par d'autres sources de revenus.

Tout indique que cette année le gouvernement sera en mesure de payer une partie substantielle des frais de l'assistance publique, frais que nous avons demandé au fédéral de payer dans le passé. Les estimés de l'exercice financier 1941-1942 dépassent ceux de l'an dernier en raison du $1,000,000 que nous devrons verser à l'assistance. La province aurait pu payer au complet sa part de l'assistance publique si le gouvernement fédéral avait continué sa contribution de 40 p.c.

Le dette publique

La dette publique de la Saskatchewan est de $213,188,942. Il y a un an, elle était de $214,007,072. M. Patterson déclara qu'au cours des cinq dernières années, le remboursement de la dette à un intérêt plus bas avait épargné à la province la somme de $225,000.

Le commodore de l'Air E. W. Stedman, qui dirige le service du génie aéronautique au Conseil de l'Air du Canada.

Un technicien du Conseil national des recherches, à Ottawa, éprouve la résistance des casques d'acier que portent nos soldats sur les champs de bataille. La science est entièrement au service de l'armée. Elle s'occupe d'améliorer constamment l'armement et les munitions, de sorte qu'elle protège les combattants.

FRANCE

ACCORD COMPLET ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT

Lyon. — Suivant des informations recueillies dans les milieux proches de l'archevêché de Lyon, l'accord serait complet entre le gouvernement français et l'Eglise de France au sujet de l'enseignement libre. Le cardinal Gerlier aurait reçu du maréchal lui-même l'assurance que les écoles libres bénéficieraient de la part de l'Etat d'avantages non seulement moraux mais financiers. Les subventions accordées à cet enseignement seraient proportionelles au nombre des élèves. Ainsi on pense résoudre l'angoissante question de la vie matérielle des écoles libres qui se pose depuis cinquante ans et pour laquelle les catholiques français demandèrent toujours justice. Il fut même question il y a quelques semaines de procéder à la fermeture temporaire et définitive d'un grand nombre de ces écoles, faute d'argent. Plus d'un cinquième des enfants français sont élevés dans ces écoles.

L'ACCORD POUR LA CANALISATION DU ST-LAURENT EST SIGNE

OTTAWA. — Deux accords ont été conclus, par le gouvernement canadien en vue de la canalisation et du développement hydraulique dans tout le bassin des Grands Lacs et du fleuve St-Laurent. Le premier ministre du Canada a annoncé la signature de ces ententes. Le premier accord a été signé, entre le gouvernement de l'Ontario et le fédéral pour entreprendre, de concert avec les Etats-Unis, l'utilisation pratique des eaux du Bassin des Grands Lacs, particulièrement à la section internationale des rapides du St-Laurent. L'autre accord a été signé, entre le gouvernement canadien et le gouvernement des Etats-Unis.

ETATS-UNIS

VOTATION DES $7 MILLIARDS

FLOTTILLE DE GUERRE

WASHINGTON — La Chambre des représentants a adopté les crédits de $7,000,000,000 pour l'assistance à la Grande-Bretagne par un vote de 336 à 55, qui a rallié une majorité au sein des deux partis. La Chambre n'a pas apporté la moindre modification au projet de loi. Les partisans de l'administration comptent que le Sénat hâtera également l'adoption de la mesure et que l'administration pourra disposer de ces crédits dès le début de la semaine prochaine.

* * *

WASHINGTON — Le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a annoncé que son département est actuellement à ressembler une nombreuse flottille de petits navires de tous genres — torpilleurs légers, chasseurs de sous-marins, chalutiers, yachts de plaisance armés — qui pourront servire à combattre les sous-marins et à escorter les convois. Cette flottille constituerait le premier renfort que l'on fournirait à la marine anglaise en vertu du projet d'assistance. M. Knox a précisé que cette flottille ne comporterait pas de contre-torpilleurs.

Le secrétaire de la marine a encore révélé que son département est actuellement à étudier une demande de la Grande-Bretagne qui voudrait obtenir l'usage des chantiers navals des Etats-Unis pour réparer ses navires endommagés.

LE RECENSEMENT, CET ETE

OTTAWA — D'après une information officieuse, il est entendu que l'on procédera au recensement décennal au début de l'été, malgré l'état de guerre. Des députés oppositionnistes avaient suggéré de remettre la tenue du recensement à plus tard. Mais il est maintenant décidé que le recensement aura lieu quand même.

DECLARATION DE PETAIN

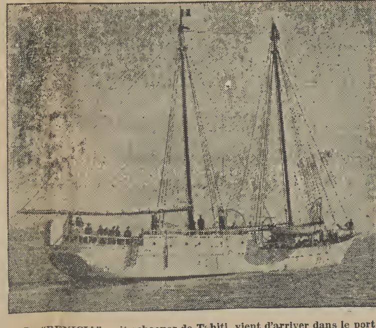
UNE NOUVELLE CONSTITUTION FRANCAISE APRES LA PAIX

VICHY, France — Le chef de l'Etat français, le maréchal Pétain, a annoncé que la nouvelle constitution française n esera élahorée qu'une fois la paix conclue. Le maréchal, qui parlait à Grenoble et dont le discours a été irradié, a encore déclaré que la France a besoin de l'assistance des Etats-Unis pour se nourrir.

Je n'ai pas besoin de vous dire que la question des taxes, la pénurie de vivres et la diminution rapide de nos réserves font l'objet de toutes nos préoccupations et que nous comptons beaucoup sur l'aide des Etats-Unis, dit le maréchal.

Mon devoir est de préparer, en prévision du jour où la France sera redevenue libre, un traité de paix et une nouvelle constitution. Mon travail et celui de mon gouvernement n'ont pas été sans susciter parfois des critiques. Il est un certain nombre de Français qui ne comprennent pas la nécessité d'un ordre nouveau et qui espèrent encore le retour à une vie facile. Ces Français se trompent.

Il cherche des vivres



Le "BENICIA", peit schooner de Tahiti, vient d'arriver dans le port de San Francisco; il est le premier bateau dans ces eaux à arborer le drapeau de la France-libre. Sa cargaison est composée de couvertures tahitiennes et de 100 tonnes de copra qu'il vient troquer contre des vivres dont on a grand besoin à Tahiti.

LE CANADA N'A PAS CHANGE D'ATTITUDE

Le gouvernement répond au député conservateur Church que la position du Canada à 'égard du gouvernement français reste la même. — La légation française à Ottawa n'a pas été inspectée, conformément à l'usage

OTTAWA. — La position du gouvernement canadien par rapport au gouvernement français, reste la même, a appris à la Chambre M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview.

M. Church avait demandé si le gouvernement canadien reconnaissait encore le gouvernement de Vichy, "en face de sa nouvelle politique belligérante à l'égard de la Grande - Bretagne, telle qu'annoncée récemment par l'amiral Jean Darlan.

Le ministère a répondu que "l'attitude du gouvernement canadien à l'égard du gouvernement de Vichy reste toujours la même comme la chose a été annoncée en maintes circonstances à la Chambre."

M. Church a appris que le gouvernement français maintient une légation à Ottawa, que dirige le ministre de France, M. René Ristelhueber. Il avait aussi demandé si cette légation avait été inspectée et on lui a répondu qu'en vertu du droit international ou de la pratique généralement suivie, les légations diplomatiques ne font jamais l'objet d'une telle inspection.

M. Pierre Dupuy ,qui fut secrétaire de la légation canadienne à Paris, est actuellement chargé d'affaires du Canada auprès des gouvernements de France, de Belgique et des Pays-Bas, a-t-on également informé M. Church.

Le gouvernement canadien a répondu dans l'affirmative à cette autre question de M. Church, savoir s'il y avait eu quelque correspondance d'échangée avec les autorités de Vichy ou du gouvernement anglais au sujet de cette affaire. On a aussi informé M. Church que le gouvernement provisoire français du général de Gaulle n'a pas été reconnu, parce que ce chef des Français libres n'a pas établi un tel gouvernement. On avait donné cette réponse à M. Church en décembre dernier.

L'ENTRAINEMENT MILITAIRE DE QUATRE MOIS

TOUS LES CELIBATAIRES DE 21 A 45 AUX APPELES

OTTAWA, — Le gouvernement a publié les règlements revisés de la mobilisation. On applique à l'entraînement militaire de 4 mois les principes qui gouvernaient l'entraînement de 30 jours. Tous les célibataires et les veufs sans enfants, âgés de 21 à 45 ans, seront susceptibiles d'être appelés sous les drapeaux pour y subir un entraînement militaire de 4 mois. Il n'y a pas d'exemptions. Les autorités se sont d'autre part rendues aux requêtes que leur avaient faites députés et sociétées diverses, en accordant un ajournement de l'entraînement à certaines classes, afin d'épargner des embarras sérieux aux personnes qui dépendent des recrues. Les règlements nouveaux contiennent certaines modifications d'ordre secondaire. Pour le moment seuls les jeunes gens de 21 ans seront mobilisés. La première classe de recrues fut appelée le 20 mars. On estime que pendant les 12 prochains mois on entraînera 72,000 recrues.

OTTAWA VEUT EMPRUNTER UN MILLIARD TROIS CENT MILLIONS POUR LA GUERRE

LES RESOLUTIONS DU BILL ONT ETE ADOPTEES

OTTAWA. —La "Loi de 1941 sur les crédits de guerre" est maintenant soumise à l'approbation des membres de la Chambre des Communes. En effet, les résolutions des appropriations de guerre au montant de $1,300,000,000 ont été adoptées, en Chambre.

Le bill autorise l'emprunt d'une somme de $1,300,000,000 pour les dépenses de guerre. Le débat qui s'est terminé sur les résolutions introductives du bill durait depuis la reprise de la session, soit depuis le 17 février.

Voici la note explicative qui accompagne le bill:

Le présent bill pourvoit au paiement, à même le fond du revenu consolidé, d'un montant n'excédant pas $1,300,000,000, en sus des crédits ordinaires du parlement, pour subvenir aux dépenses subies ou pour consentir des avances ou des prêts pour, entre autres choses la sécurité, la défense, la paix, l'ordre et le bien du Canada. Le bill autorise aussi l'emprunt d'une somme de $1,300,000,000 pour les fins y énoncées. En 1939 et 1940, le parlement a adopté des lois semblables intitulées; loi de 1939 sur les crédits de guerre (2e session) et loi de 1940 sur les crédits de guerre.

Les exigences des services particuliers de guerre dépendront de la marche des événements et de circonstances impossibles à prévoir à l'heure actuelle. Par conséquent, il ne serait pas sage de répartir spécifiquement le montant des crédits entre les services particuliers toutefois, les députés auront comme d'habitude l'occasion de discuter les dépenses que les diverses rubriques peuvent entraîner.

RECTEUR DU COLLEGE MATHIEU

Le R. P. LIZEE, O.M.I., qui vient d'être nommé recteur du collège Mathieu de Gravelbourg.

NOUVELLES RELIGIEUSES

LE SEMINAIRE D'OTTAWA SERA AGRANDI

OTTAWA — On a appris que les autorités du séminaire d'Ottawa avaient décidé d'ajouter une aile à l'édifice de cette maison. Cette institution, qui comprend un petit et un grand séminaire (maison d'études des théologiques du diocèse), est situé rue Rideau. S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a approuvé le projet d'addition d'une aile à l'édifice. On n'a point divulgué le coût de l'entreprise, ni la date du début des travaux.

La semaine du dimanche

"Observons d'abord le jour du Seigneur"

Quel meilleur moyen pour nous rendre le ciel favorable et obtenir le retour d'une vie chrétienne, que d'observer les commandements de Dieu! Si nous commençions par le précepte du dimanche. Sa violation n'est-elle pas une des causes de nos maux actuels?

La Ligue du dimanche veut attirer l'attention des catholiques sur ce point. Du 30 mars au 6 avril, elle lancera une vigoureuse croisade. Prédicateurs, journalistes, conférenciers, éducateurs répéteront le même mot d'ordre: "Observons d'abord le jour du Seigneur". Et la victoire viendra ensuite. A chacun de rentrer en lui-même et de voir ce qu'il peut faire pour que le dimanche suit mieux observé dans notre pays.

PIE XII S'INTERESSE AUX MALHEURS DE FRANCE

CITE VATICANE. — Dans les milieux bien informés du Vatican on a nié la rumeur qui circule à l'étranger et qui affirme que le pape a repris son offensive de paix. La rumeur a pris naissance à la suite d'un discours prononcé par le saint-Père où celui-ci exprima l'espoir que la paix fût "prochainement rétablie dans le monde."

Le Souverain Pontife, dit-on, s'intéresse toujours à l'envoi de vivres et de remèdes en France. A ce sujet, il a prié récemment le ministre anglais près du Saint-Siège, D'Arcy Osborne, d'informer Londres de son désir d'alléger les souffrances des populations civiles affectées par la guerre.

C'est à ce point particulier que s'est limitée l'"offensive de paix" du Saint-Père, ont affirmé des prélats du Vatican.

CHRONIQUE AGRICOLE

ESSAIS DE GERMINATION DE SEMENCES FAITS CHEZ SOI

Maintenant que les laboratoires de la Division des produits végétaux au Ministère fédéral de l'Agriculture ne font plus gratuitement l'essai de semences, il est tout probable que les cultivateurs désirant se renseigner sur la faculté germinative des semences qu'ils emploient feront de plus en plus l'essai de ces semences chez eux. Quand la semence est vendue par catégories, qu'elle soit essayée ou non à la maison, elle doit naturellement être essayée et classée par la Division des produits végétaux aux taux fixés pour ce service par la Loi sur les semences.

Il est très facile, dit la Division des produits végétaux, d'essayer chez soi la plupart des espèces de semences pour la germination, spécialement celles qui germent aisément et rapidment, telles que les céréales, les pois, les fèves et plusieurs autres. En fait, à l'exception de certaines graminés fourragères, il n'y a pas de graine dont la germination ne peut être essayée à la maison de façon tout aussi satisfaisante pour toutes fins et sans outillage spécial.

Tout ce qu'il faut pour cela, c'est un pot de fleurs de cinq pouces ou tout autre contenant de même dimension, perforé d'un trou au fond pour l'égouttement, un peu de terreau; on y plante de 50 à 100 graines à une bonne profondeur, en arrosant suffisamment pour tenir le terreau humide et l'on compte les germes lorsqu'ils sortent. En multipliant le nombre total de germes sains et normaux par 100 et en divisant par le nombre de semence plantées, on peut obtenir le pourcentage de germination. La plupart des graines germent bien, mais il ne faut pas les mettre près d'un poêle ou d'un radiateur où elles auraient se refroidir le soir. Au cas faut pas non plus les mettre sur la seuil de la fenêtre où elles pourraient s erefroidit le soir. Au cas où les essais de faculté germinative ne donneraient pas satisfaction, ou si la quantité de semence éprouvée en vaut la peine, on peut envoyer un échantillon pour un essai officiel à la Division des produits végétaux.

Pour la couveuse artificielle

Au cours d'une causerie faite dernièrement devant le Club de Science agricole au Collège d'agriculture de Guelph, Ontario, le Dr. S. S. Munro, de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, a décrit les développements qui ont conduit à la découverte par lui d'un nouveau moyen de choisir des oeufs à haute puissance d'éclosion pour l'incubation. Ce moyen est très simple. Il consiste à plonger les oeufs frais dans une saumure d'une force connue. Les ouefs ayant une haute faculté d'éclosion s'enfoncent, tandis que ceux de pauvre qualité flottent. Les oeufs s'enfoncent ou flottent suivant la proportion de coquille qu'ils possèdent. Ceux dont la coquille est mince ou faible flottent, et ce sont ceux là qui éclosent mal. Ce moyen permet d'éliminer 20 pour cent des oeufs que les aviculteurs mettent aujourd'hui à couver. On a constaté que ces oeufs sont de 20 à 25 pour cent plus faibles en moyenne que les 60 pour cent restants. En supprimant ce 20 pour cent de mauvais oeufs et en remplissant l'incubateur d'oeufs qui passent l'épreuve avec succès, on peut obtenir de 5 à 10 poussins de plus par couvée de 100 oeufs. On estime que si tous les oeufs étaient soumis à cette épreuve, le nombre habituel de poussins éclos tous les ans au Canada (50,000,000) pourrait être produit avec un-demi million de douzaines d'oeufs de moins, ce qui constituerait une économie d'au moins $100,000. ou si le même nombre d'oeufs était mis à couver, on aurait au moins 4,000,000 de poussins de plus qui vaudraient à peu près un-demi million de dollars.

LOI SUR LES FROMAGERIES

La Loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries vient en aide de quatre façons différentes — elle fournit une aide financière pour aider à calorifuger et réfrigérer les chambres de maturation des fromageries; pour aider à standardiser le diamètre des presses à fromage; pour aider les fabriques existantes à s'amalgamer ou à se consolider entre elles; et enfin pour payer des primes sur la production de fromage de haute qualité.

PRIMES AUX FROMAGERIES

Le paiement de primes, en application de la Loi, sur le fromage produit en 1940, dépassera le montant de $1,000,000, et une autre somme de $200,000 sera versée pour les amélioration faites aux chambres de maturation, la standardisation du matériel de presse et l'amagamation des fabriques. Les Chambres de maturation de 187 fabriques ont été calorifugées et réfrigérées. Sur ce nombre, 59 ont été agrandies et 123 autres fabriques sont en train d'améliorer leurs chambres de maturation; 150 autres se proposent d'entreprendre sous peu des travaux d'amélioration.

On s'acorde généralement à dire que l'amélioralion constatée dans la qualité du fromage au cours de l'année de 1940 est due dans une grande mesure à la Loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries dont l'aplication a été commencée le 1er juin 1939.

EXPORTATION DE PRODUITS AGRICOLES

La situation en ce qui concerne le placement de produits canadiens sur les marchés de la Grande-Bretagne s'éclaircit graduellement à mesure que le guerre suit son cours, dit la Revue de la situation agricole au Canada. Le Grande-Bretagne est toujours le seul acheteur important du surplus de denrées agricoles canadiennes, et l'importation de ces approvisionnements de vivres jugés officiellement indispensables. On ne peut donc exporter sur la Grande-Bretagne que les denrées admises par le gouvernement anglais et reconnues comme ayant une place dans le programme général de guerre. Toutes les importations de vivres sont contrôlées en ce qui concerne le volume et le prix, de façon à assurer une provision uniforme et suffisante de denrées alimentaires essentielles pour toute la nation, et à limiter les importations à cette quantité.

Du blé pour la France

WASHINGTON — La France inoccupée aura bientôt du pain. Tout indique qu'on en arrivera à un arrangement par lequel des navires, chargés de blé et quittant les Etats-Unis, pourront traverser le blocus hritannique et atteindre, sans être molestés, des ports français.

A la suite de plusieurs conférences, tenues à la Maison Blanche et à la secrétairerie d'Etat, on a virtuellement réglé la controverse qui était devenue si vive que l'amiral Darlan avait menacé, à Vichy, de se servir de la marine militaire française pour faire escorter les vaiseaux marchands qui appoteraient du blé en France.

Après que M. Gaston Henry-Haye, ambassadeur de France, ici, se fut rendu à la Maison Blanche, on a annoncé que le président Roosevelt avait consenti à ce que les autorités françaises fassent une proposition à la Croix Rouge américalne pour obtenir d'elle qu'elle fasse charger de blé deux navires français qui sont actuellement à

New-York

Le viconte Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne, se rendit plus tard au départément d'Etat et un porte-parole anglais a annoncé que l'arrangement auquel M. Roosevelt et M. Henry-Haye étaient arrivés était acceptable. Il reste entendu que l'on enverra du blé à la France qu'à la condition qu'elle garantisse qu'aucune quantité de ce précieux produit n'atteindra directement ou indirectement le Troisième Reich. "Il est clair, a dit le département d'Etat, que le gouvernement américain lui-même devra voir à ce que toutes les marchandises envoyées en France inoccupée y soient consommées."

Rôle du Canada dans la lutte aux bombardiers

NOS SAVANTS ONT MIS AU POINT DES APPAREILS QUI PERMETTTENT DE COMBATTRE AVEC SUCCES LE BOMBARDIER DE NUIT

OTTAWA. — Le Canada a joué un rôle de premier plan dans la mise au point et le fonctionnement de nouveaux appareils de défense destinés à éliminer la menace des bombardements aériens nocturnes en Grande-Bretagne. Parlant en termes voilés à cause du secret qui entoure toujours les nouvelles inventions militaires, l'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation, a précisé à la Chambre des Communes: "Les savants canadiens et dans une certaine mesure les savants américains ont contribué à la mise au point de ces nouveaux apparcils de défense."

Dans un discours qui a porté sur toutes les phases du plan d'entraînement le major Power expliqua pourquoi le Canada avait été choisi de préférence à un autre Dominion pour la grande tâche de former des équipages aériens pour tout l'empire. Ces facteurs peuvent se résumer à quatre: a) l'immunité relative du Canada contre le danger d'invason; b) le voisinage des Etats-Unis qui peut nous fournir du matériel facile à livrer; c) le voisinage de la Grande-Bretagne et le peu de difficultés que nous éprouverons à y transporter nos aviateurs; d) la réputation [illegible] s'est acquise la jeunesse c[illegible]adien[illegible] [illegible] l'aviation anglaise au cours de la [illegible]nière guerre.

NOTRE EFFECTIF AERIEN

Le ministre annonça aussi que notre aviation militaire comptait maintenant un personnel de 3,400 officiers et de 43,732 aviateurs, soit l'équivalent de trois divisions d'infanterie. Il fit également connaître entre autres choses que le Canada avait dépensé jusqu-ici $1,400,000 pour l'aménagement de l'aéroport de guerre de Terre-Neuve.

Le ministre dévoila encore que le Canada avait fourni des hommes pour assurer le fonctionnement de ces nouveaux appareils de défense anti raids. "Nous avons envoyé 300 hommes en Angleterre en novembre dans ce but," dit-il. "Ils seront bientôt suivis de plusieurs centaines d'autres. Car nous fouillons tout le pays à la recherche d'opérateurs et de techniciens en radio."

Discutant ensuite le plan d'entraînement aérien impérial, il affirma que l'on ne connaitra que "sur la fin de la guerre" ou peut-être même seulement à la fin du conflit le nombre d'aviateurs canadiens envoyés outre-mer.

UNE ALLOCUTION DE PETAIN

Le chef de l'Etat français annonce la pension de retraite aux vieux travailleurs

DEUX AUTRES REFORMES SOCIALES PROCHAINES; L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE ET LE PROBLEME DE L'HABITATION

VICHY — Le maréchal Pétain, parlant à la radio, a déclaré:

Français, je n'ai pas souvent l'occasion de vous annoncer de bonnes nouvelles. En voici une. La retraite des vieux entre en action. Cette réforme était attendue depuis des années. On vous la promit vingt fois, elle fut ajournée vingt fois. Je tiens mes promesses, même celles des autres, lorsqu'elles sont fondées sur la justice.

La France va donc entreprendre un grand geste de sollicitude et d'équité. Elle l'entreprend en faveur des vieillards, plus frappés que les autres par la dureté des temps. Certes on ne pourra pas leur donner tout le nécessaire. Au moins, leur donnera-t-on ce qu'il est possible de donner. Pour ceux qui ne possèdent rien, cette modeste pension sera un grand soulagement. Pour ceux disposant déjà de quelques ressources, elle constituera un supplément les mettant à l'abri de la misère.

Plus tard, si Dieu le veut, nous pourrons peut-être améliorer la loi mais il faudra que la situation économique le permette et que le travail ait repris à un rythme normal. Ne nous berçons pas d'illusions. A lui seul il ne peut forger la richesse. A lui seul, il ne peut créer la retraite. Ce n'est pas un pays ruiné par la guerre, atteint par la dénatalité, qui pourrait d'emblée construite grand chose. Ce ne sont pas les pensions qui nourrissent, habillent et chauffent les vieux. Seul le travail des jeunes peut y pourvoir, des jeunes qui cultivent le sol, tissent la laine et le coton et arrachent le charbon aux entrailles de la terre. Pour que les vieilles générations puissent vivre en repos, il est nécessaire que les jeunes générations s'adonnent à un rtavail obstiné. Or le pays qui n'a plus de jeunes, parce qu'il n'a pas d'enfants, ne peut pas entretenir les vieux. Ce sont là des vérités simples, des vérités claires que vos aînés sans doute oublièrent de vous enseigner. La retraite des vieux travailleurs repose sur la solidarité des classes puisque nous pensions qu'elles sont constituées par les assurances sociales qui proviennent des patrons et des ouvriers.

Voilà donc la grande réforme sociale. Deux autres sont sur le chantier: une verra le jour prochainement et a trait à l'organisation professionnelle; une autre tentera de résoudre le grand problème de l'habitation. Je vous en entretiendrai prochainement.

Travailleurs, depuis que j'apprends à vous connaître, j'ai le sentiment de vous mieux comprendre et de m'attacher à vous de mieux en mieux. Si nous restons les uns et les autres coude à coude, les plus beaux espoirs nous seront permis.

L'Allemagne aurait 1,000 sous-marins

Ces petites unités croisent, comme des bandes de loups, autour des Iles britanniques. — L'Angleterre a cependant un "atout précieux en mains" pour faire face à cette menace. — Des bombes d'un nouveau type.

LONDRES — Les autorités navales anglaises révèlent que les sous-marins allemands et italiens sont détruits à un rythme toujours croissant.

Elles ajoutent que la Grande-Bretagne a un "atout précieux en mains" pour faire face à la menace nazie le guerre sous-marine sans merci au printemps.

Les pertes sous-marines de l'Axe depuis de début des hostilités n'ont pas été révélées, mais on a laissé entendre que l'Allemagne seule a perdu plus de 100 sous-marins.

Un bon nombre de ces submersibles ont été coulés au cours des récents raids de la R.A.F. sur les grandes bases sous-marines allemandes de Flessingue, de Lorient et de Brest.

Les types de bombes lâchées par les pilotes britanniques peuvent couler les sous-marins qu'elles atteignent en plein, dit-on à Londres.

On n'a pas divulgué la nature des armes qu'emploiera la Grande-Bretagne pour affronter la menace sous-marine ennemie au printemps.

"Qu'Hitler ait ou non des centaines de sous-marins de faible tonnage importe peu. Ce qui compte c'est que nous avons sûrement une arme pour les détruire", disait-on dans les cercles navals britanniques.

"La bataille sera longue et ardue, mais nous avons affronté avec succès en 1917 la menace sous-marine et nous l'affronterons encore en 1941".

Dans des milieux britanniques hien renseignés, on rapporte que l'Allemagne a une flotte de 1,000 sous-marins de très faible tonnage (50 ou 60 tonneaux).

Ces petits sous-marins croiseraient, comme des bandes de loups autour des Iles britanniques et en Méditerranée.

Des porte-parole de la Marine ont dit que les destroyers américains sont très utiles pour faire la lutte aux submersibles ennemis.

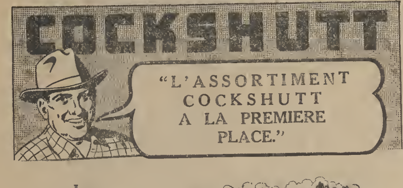
Ils ont ajouté que leur nombre pourrait être accru. (La Grande-Bretagne a reçu 50 contre-torpilleurs américains en retour de bases navales et aériennes dans les possessions britanniques de l'hémisphère occidental).

POPULATION ANIMALE SUR LES FERMES

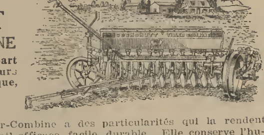
Le nombre total d'animaux sur les fermes canadiennes en 1940 et la valeur de ces animaux sont les suivants; les chiffres de 1939 sont donnés entre parenthèses: chevaux, 2,857,600, $179,642,000 (2,824,340, $189,768,000); vaches laitières, 3,894,700, $197,259,000, (3,873,500, $179,807,000); autres bovins, 4,670,600, $170,748,000 (4,601,100, $151,087,000); total des bovins, 8,565,300, $368,007,000 (8,474,600, $330,894,000); moutons, 3,452,100, $23,816,000 (3,365,800, $22,511,000); porcs, 5,881,800, $69,451,000 (4,294,000, $59,213,000); poules et poulets, 60,201,300, $44,026,000 (58,509,800, $41,006,000); dindons, 2,508,300, $4,938,000 (2,476,000, $4,356,000); oies, 802,600, $1,243,000, (795,400, $1,160,000); canards, 630,600, $575,000 (624,000, $540,000); total des volailles 64,142,800, $50,782,000 (62,405,200, $47,062,000).

Tout fait prévoir un gros développement de l'industrie des fibres textiles cette année au Canada. La Division des plantes textiles des Fermes expérimentales fédérales à Ottawa fait rapport que l'étendue plantée en lin en 1941, si l'on en juge d'après les plans actuels, sera tout probablement le double de celle de 1940, alors qu'elle était d'environ 21,000 acres.

MODERN BREAD Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838



La COCKSHUTT TILLER-COMBINE est d'une classe à part . . . qui domine toujours . . . Elle laboure, disque, sème, herse !



La COCKSHUTT Tiller-Combine a des particularités qui la rendent hors pair pour un travail efficace, facile, durable. Elle conserve l'humidité, réduit l'entassement et assure une récolte plus abondante. Elle diminue votre travail au temps de la semence, rend bien service pour mettre la terre en friche à l'été.
Il y a différents modèles — pour cheval et pour tracteur — proportionnés aux besoins de votre ferme. Voyez-les dès aujourd'hui, chez votre agent COCKSHUTT.

La COCKSHUTT "8" SEED DRILL
Pour meilleur ensemencement et plus gros rendements. . . . Elle sème avec précision, uniformement, rapidement.

Elle assure un ensemencement parfait, à la profondeur voulue, parce qu'elle est renforcée et faite de travées comme un pont! Elle roule sur coussinets HYATT avec lubrification ALEMITE. Peut s'obtenir dans les modèles à chevaux ou à tracteur de grandeur "16" à "36".

Voyez-là chez votre agent COCKSHUTT. Renseignez-vous sur la PRESS DRILL "18" pour l'ensemencement dans la terre meuble.

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED
WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON

AGENT A PRINCE-AIBERT
A.E. DELAMERE
118-11ième rue ouest Téléphone 2707.

Prêtez à l'épargne de Guerre
THÉ "SALADA"

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

ACCESSOIRES pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
NEW AUTO WRECKERS
Tel: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

MOULINS A SCIE PORTATIFS
Poulies — axes — coussinets — collets — bancs de scie —dents de scie et supports — planeurs — planeurs à bouvets et autres accessoires.
Fabriqués par
PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.
Prince-Albert Sask.

ANNONCES CLASSEES
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

A vendre
MAGASIN OUTILLE, résidence ensemble pour $2,500.00 — $700.00 comptent, balance comme loyer. Adressez-vous au Patriote de l'Ouest, boîte 5.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

A VENDRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN. CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3520 Prince-Albert, Sask

R. L. YOUNG
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
Edifice Mitchell — Avenue Centrale
près de la pharmacie Duncan
Prince-Albert, Sask. Tél. 3274

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
924 AVE CENTRALE
Prince-Albert, Sask. .. .. Tél. 2039.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'imprimerie "Le Patriote" Limitée,
à PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan.
TELEPHONE 2964

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LE COUP DE PIED DE L'ANE

Monseigneur Fulton Sheen, un célèbre conférencier de la radio américaine, donnait la riposte, il y a quelque temps, aux adversaires de l'Eglise qui lui reprochent son impuissance à maintenir les peuples dans la paix. Ils se sont acharnés à lui fermer la porte des Conseils de nations; depuis plus de 150 ans surtout, on se vante de "préférer la guerre à une paix dans le Christ" et maintenant qu'on l'a, cette guerre, la naïveté va jusqu'à s'étonner que le Pape, mis au ban, ne puisse rien pour la paix . . . Voilà bien le loup de la fable qui s'en prend à l'agneau et l'accuse de troubler son breuvage . . . C'est plus commode que de s'avouer coupable!

La fille d'un clergyman d'une dénomination quelconque, grande faiseuse de roman, insistait à son tour pour que l'Eglise modifie ses armes de combat dans l'oeuvre de reconstruction d'après-guerre. Selon ce prédicant en jupe, il faudra moins d'insistance sur l'inconduite personnelle, mais une guerre à outrance contre la fourberie des chefs, où qu'ils se trouvent.

A cette romancière et à sa trouvaille nous dédions un trait qui nous revient à la mémoire: il est simple, au niveau du coup de pied de l'âne ou du coup de griffe adressé à l'Eglise.

Il y avait grand émoi dans un foyer. La ménagère a constaté qu'une flaque d'eau s'étale sur le plancher, face à la porte d'entrée. Vite aux armes: un seau, le torchon et, à grande allure, la fille d'Eve mène l'eau du sol au seau. Peine inutile, car toujours la mare reste là, voire même qu'elle gagne du terrain. La bonne, n'y pouvant plus, appelle à l'aide; il faut l'oeil de la maîtresse pour retracer la source du dégât, un filet d'eau qui, de marche en marche, va jusqu'au bain débordant. Il était plus urgent de fermer le robinet laissé ouvert par mégarde, que d'assécher un plancher sur lequel l'eau dégringole toujours.

De même, réformateurs improvisés en des domaines où l'obéissance vous sied mieux que l'autorité, vous faut-il souvent l'oeil exercé de la maîtresse, de l'Eglise, pour apercevoir, au-dessus des erreurs et des maux immédiats de notre société, la source première qu'il importe d'abord de tarir.

* * *

Or il suffit de prêter l'oreille au successeur de Pierre pour retracer le commencement vrai du dégât dans la société actuelle. Il redisait aux prédicateurs du carême la nécessité de placer les âmes en face de l'existence de Dieu, Créateur et Rédempteur du monde: "Les événements terribles des temps présents ne sont qu'une conséquence, le châtiment, dirions-nous, de la négation de Dieu et de l'irreligion qui, comme une contagion, troublent et corrompent l'âme des hommes, et comme un incendie, menacent de ravager l'Europe et d'autres continents. Ces événements sont comme une leçon dont Dieu se sert pour ramener l'humanité à la foi et à ses devoirs religieux."

* * *

Les Pasteurs de l'Eglise catholique en Angleterre font écho à la voix de Pie XII; des maux actuels ils remontent à Dieu oublié:

S. Exc. Mgr Henri Vincent Marshall, de Salford, s'en prend aux détenteurs du pouvoir et à leurs électeurs: "S'ils avaient reconnu les droits de l'Eglise à les guider et s'ils avaient écouté ses conseils, la tragédie actuelle avec les larmes et le sang qu'elle coûte auraient été épargnés au monde". C'est que l'Eglise ne s'imposait pas avec son parti à elle, puisqu'elle n'en a pas, qu'elle n'en prône aucun comme idéal, et que si son rôle de défenseur des droits de Dieu l'appelle aux armes, c'est que les politiciens empiètent sur le domaine religieux. Alors elle guerroie contre le communisme qui chasse Dieu, contre le nazisme avilissant. (Mgr Williams).

De son côté S. Exc. Mgr Jean-P. Barrett de Plymouth signale qu'on s'est acharné contre l'Eglise du Christ, qu'on a persécuté ses ministres, entravé ses oeuvres et soustrait de son influence la jeunesse, dans l'espoir d'effacer tout trace d'elle sur terre." Plus de pensée pour Dieu, le mépris de l'autorité divine dans son dépositaire, le Pape. Pierre le Grand de Russie avait trouvé ce moyen pour agrandir sa puissance, mais il a préparé le massacre des tzars, la révolution. En minant l'autorité de l'Eglise, il n'a pas vu qu'il minait la sienne.

L'homme secouant le joug de Dieu et de son Eglise en sera-t-il plus libre? Ses chefs ont voulu par là l'asservir davantage. "Il n'est plus qu'un instrument de l'Etat et la négation de la dignité humaine le livre aux horreurs et à la barbarie du totalitarisme païen". (S. Exc. Mgr Richard Dowey de Liverpool). Entre Dieu le maître et quelque tyran moderne où se porte votre propre choix? L'amour de Dieu d'une part a ses exigences: charité et justice envers son semblable, ce qui prépare la voie à la bonne entente entre les membres d'une société, entre patrons et ouvriers, entre nations; l'amour païen de sa race, d'autre part, pousse aux armes, aux violences, aux haines éternelles comme il en germe à l'heure actuelle sur la terre d'Europe. Sans l'amour, l'homme devient loup pour l'homme.

Est-il besoin de continuer l'application jusqu'aux derniers détails de la vie pratique, jusqu'à ces "mariages qui se concluent maintenant dans un salut poli et une chaleureuse poignée de main d'un fonctionnaire public"? (S. Exc. Mgr Michel McGrath de Cardiff). Quelle piète substitution des prétendus civilisés aux cérémonies religieuses dont chaque peuple de l'histoire a entouré cet acte pour en consacrer la grandeur. Là où de Dieu on ne veut pas, il faut bien tâcher d'en effacer les traces.

* * *

Allons donc à la source, à la source première de nos maux.

Commençons par mesurer les choses à l'échelle de l'éternité et nous déplorerons de moins en moins les tristes conséquences de nos erreurs.

La grande cause, le grand combat auxquels on nous invite — la cause de Dieu, la lutte pour implanter le règne du Christ — si nous les comprenons bien, commencent par la réforme personnelle, n'en déplaise à la fille du ministre, pour aboutir à la réforme des autres, vu qu'on ne donne que ce qu'on a.

En face de la grande pitié qui plane sur le monde, en face des haines qui s'accumulent, que le carême nous rapproche de Dieu; c'est pour notre bonheur; le monde qui se meurt de ne plus aimer attend l'exemple des disciples du Christ pour s'engager sur la route du devoir.

P.-E. VANIER. O.M.I.

Revue hebdomadaire de la presse mondiale

LA MANCHOUKUO AU 10e RANG

"THE JAPANESE AMERICAN REVIEW", NEW-YORK — Le Manchuokuo occupe le dixième rang dans la liste des nations les plus populeuses du monde. Il compte 23,919,963 hommes et 19,313,991 femmes, soit un total de 43,230,000 âmes, d'après des chiffres publiés par le gouvernement récemment. En ce qui concerne la densité de la population par kilomètre carré, on estime qu'elle est de 33 personnes. Celle du Japon est de 190, de l'Allemagne, 135, de l'Italie, 140, de la Rusie soviétique, 8 et les Etats-Unis, 17. Suit la liste des dix nations les plus populeuses: La Chine, la Russie soviétique, les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Hongrie, le Brésil, l'Italie et le Manchoukuo.

HITLER A-T-IL RUINE L'ALLEMAGNE

"THE AUSTRALASIAN", MELBOURNE, Australia — Depuis 1925, l'Allemagne a entouré son budget du plus grand secret. Les impôts ont quadruplé depuis qu'Hitler s'est emparé du pouvoir; ils ont atteint le chiffre de 6,000 millions de marcs en 1932-33, 11,500 millions pour l'année financière terminée le 31 mars 1937, et 22,000 millions pour l'année terminée le 31 mars 1940. Ceci ne comprend pas les 4,000 millions prélevés par les communes locales. Entre 1925 et le mois de janvier 1939, le gouvernement a publiquement augmenté la dette du Reich en lançant treize emprunts à longue échéance, représentant un total de 15,000 millions de marcs, pour rembourser les Bons du Trésors à leur échéance. En janvier 1940, la dette totale du Reich s'estimait à 75,000 millions. Les importations ont augmenté, particulièrement en 1937 et 1938, alors que les exportations n'ont augmenté que faiblement par suite d'une balance commerciale moins favorable. Si l'Allemagne a augmenté ses importations, c'est qu'elle avait besoin de matières premières pour ses armements, de produits alimentaires pour sa population et de fourrages pour son cheptel. On estime que le blocus britannique a réduit son commerce étranger de moitié. Les réserves d'or et de change étranger de la Reichsbank, qui s'élevaient à 4,000 millions en 1932, sont tombées à 70 millions à la fin de 1939.

LA JEUNE FILLE MODELE

"THE PEMBROKE CRUSADER", PEMBROKE, Ontario — Nous ne nous attendions pas de trouver quoi que ce soit dans les écrites de Walter Winchell susceptible de nous fournir de la matière pour cette colonne... D'après l'extrait ci-dessus que nous avons cueilli dans la page de l'échotier du WESTERN CATHOLIC, nous sommes d'avis que ce grand blasé, qui connaît tous les dessous de la vie, sait aussi apprécier les belles choses de la vie. Du moins sait-il reconnaître les qualités de la vraie jeune fille, ainsi qu'on pourra en juger par l'extrait suivant: "Son père n'est pas coté dans Dun ou Bradstreet. De fait, son nom n'apparaît même pas dans l'annuaire du téléphone... Son grand-père n'a pas fait la campagne des Inde avec Clive et aucun de ses parents ne sont venus à bord du MAYFLOWER; toutefois ils se sont révélés de magnifiques soldats quand le pays a eu besoin de leurs services... Lorsqu'elle entre dans une cabine téléphonique, c'est pour appeler sa mère et lui dire qu'elle entrera un peu plus tard qu'elle ne le croyait tout d'abord, et non pas pour dire à un autre garçon de la rencontrer après qu'elle aura quitté celui qui l'accompagne... Pour elle, le mariage est quelque chose de sacré, et non pas une intervalle de repos entre des rendez-vous avec des gigolos... Si vous la rencontrez à six heures du matin, elle ne revient pas d'une boîte de nuit du Harlem; elle s'en va à la messe de six heures... Voilà le genre de fille qu'était votre mère et qu'est votre soeur. — Abbé C. J. Jones.

PROBLEME STRATEGIQUE

"THE BOSTON EVENING TRANSCRIPT", BOSTON, Massachusett — Depuis que le corps expéditionnaire britannique s'est embarqué à Dunkerque, la presse américaine se demande ce qu'il adviendrait si les forces allemandes cessaient leurs attaques contre l'Angleterre ou si les ouvrages de défense dans les îles Britanniques pouvaient résister avec succès à un siège nazi. Les observateurs se demandent quelle serait la stratégie de la Grande-Bretagne dans la poursuite de la guerre. Voici la réponse à ce problème. L'Angleterre caresse l'espoir d'envahir le continent européen. En ce qui concerne les Etats-Unis, il ne s'agit pas de savoir si cette invasion réussira. Nous voudrions savoir si l'Angleterre seule peut se lancer dans une pareille aventure. Il faudrait en quelque sorte que l'Allemagne soit battue dans des pays comme la Norvège, le Danemark, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, la France et enfin sur son propre territoire. L'armée anglaise, qui n'a pas l'appui entier des Indes, est-elle assez puissante pour entreprendre une telle tâche? Si non, d'où obtiendra-t-elle ses renforts? Voila le problème auquel les Américains doivent faire face avant de prendre une décision qui en fera un peuple belligérant. C'est la question à laquelle le président Roosevelt doit trouver une réponse avant de déclarer de nouveau que "pas un soldat américain ira combattre à l'étranger". Si nous devons aller de l'avant, il convient que l'objectif soit exposé clairement à la population.

LENTEUR FORT COUTEUSE

"THE NATIONAL REVIEW", LONDRES, Angleterre — Les Grecs nous ont rendu le grand service de nous fait reprendre linitiative que notre Foreign Office avait perdue. Nous aurions pu empêcher l'Itatie d'entrer en guerre, nous ne l'avons pas fait. Une fois lancée dans le conflit, nous aurions pu lui livrer combat, mais nous avons attendu que l'Allemagne absorbe les champs pétrolifères de la Roumanie. Ces heures d'hésitation sont maintenant choses du passé. Nous avons chassé les navires de guerre italiens que nous n'avons pu couler, nous avons pris l'île de Crête comme base navale, nous pouvons conduire nos navires dans la mer Adriatique et nous avons bombardé Valona. L'Italie se trouve maintenant dans une situation bien périlleuse, car, outre son expédition en Albanie, elle en a encore deux autres sur les bras; une en Libye et l'autre dans l'Abyssinie.

LA PERSECUTION NAZIE

"AMERICAN", NEW-YORK — La prépondérance des catholiques en Aûtriche n'a constitué aucune protection contre la persécution des Nazis; il en a été de même dans le cas des Polonais qui ont été martyrisés par les Nazis et les Bolchévistes. On a annoncé à Rome, le 31 janvier, que les moines bénédictins ont été chassés de leur fameux monastères à Bregenz, en Autriche. Ils n'ont même pu sauver leur bibliothèque qui jouissait d'une réputation mondiale, non plus qu'on leur ait permis de transporter le Très Saint-Sacrement. De Paris nous parvient la nouvelle que l'Université catholique a été fermée par ordre des autorités allemandes.

LA GRANDE ERREUR DES ETATS-UNIS

"QUEEN'S QUARTERLY", KINSTON, Ontario — Une lueur despoir jaillit de la situation actuelte. Si les évènements balayent les derniers vestiges de la neutralité américaine, les Etats-Unis entreront en guerre, non pas par un sentiment d'altruisme mais bien pour le motif d'assurer la sécurité américaine. Il y a plus; les derniers six mois de guerre démontrent que les Américains ont eu leur leçon. La politique d'abstention et de non-participation aux affaires mondiales est maintenant devenue de l'histoire ancienne. Des voix s'élèvent partout aux Etats-Unis pour condamner aujourd'hui les doctrines qui ont fait taire les diplomates américains dans les conseils internationaux. Tous reconnaissent maintenant que c'était une erreur. Advienne que pourra, il est certain que les Américains ne commenttront plus la même bévue. — George V. Ferguson.

Espérons-le

L'on nous chante à satiété que nous nous battons pour sauvegarder la liberté; c'est très bien, mais ce n'est pas suffisant. Nous pensons qu'il faudrait mentionner la justice dans nos buts de guerre. Nous voulons un monde meilleur, où il fera bon de vivre. Le climat d'avant guerre étouffait l'humanité; celui d'après-guerre, souhaitons-le, sera plus salubre.

L'usurie, le lasser-faire, ont partagé le genre humain en deux camps. Dans l'un les privilégiés, très peu nombreux; dans l'autre l'immense masse des pauvres, des exploités. L'oubli des valeurs spirituelles, le mépris de la justice et de la charité ont créé une inégalité criante entre les hommes. L'économique, mal orienté, a produit la famine au sein de l'abondance.

M. Mathewson, trésorier provincial de la province, a souligné cette anomalie dans son diseours du budget. Nous citons le passage suivant:

"Qui d'entre nous ne se plait pas à espérer que, dès la fin des hostilités, au moins une partie de la capacité de production due à la guerre, pourra être utilisée et servir à des oeuvres de paix? Ce n'est sûrement pas trop présumer de l'intelligence de l'homme que de lui attribuer la faculté de pouvoir organiser la production et la distribution des biens de ce monde de telle sorte que jamais plus on ait le spectacle tragique de voir brûler délibérément d'excellents aliments et d'autres matières utiles au bien-être des humains, sous prétexte d'en réduire la quantité et de maintenir les prix élevés, et cela au moment où des malheureux infortunés manquent du nécessaire."

Le gouvernement fédéral paiera les fermiers de l'Ouest pour la réducton des emblavures. Il les encourage fortement à produire moins, alors que la faim décime les populations en d'autres parties du monde. Cette anomalie, que l'on justifie aujourd'hui par l'état de guerre, existait avant le conflit. La guerre changera-t-elle un spectacle si déplorable. Purifiera-t-elle un système qui a fait tant de gueux. Espérons-le.

—:::—

Répondons à cet appel

Nous avons lié notre sort à celui de la Grande-Bretagne dans la lutte contre l'hitlérisme. Pour obtenir la victoire, nous n'épargnerons aucun sacrifice. Il est un aspect de la vie présente que nous devons avoir sans cesse présent à l'esprit: le moral de nos soldats. Il faut leur procurer "des distractions, des services personnels, des programmes sportifs et récréatifs, des salles de lecture et de correspondance, des cantines permanentes et mobiles, des spectacles de cinéma, des services religieux répondant aux exigences de tous les cultes."

Or, le maintient de ces services indispensables requiert des sommes considérables. Six associations nationales, à savoir la Légion Canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, la Y.M.C., la Y.-W.C.A. et l'Ordre des Filles de l'Empire, se sont groupés pour faire un appel général à la générosité publique, en faveur de nos armées. Répondons généreusement. Nos "gars", qui ont consacré leur jeunesse à la défense de la civilisation chrétienne, nous en remercieront chaleureusement. J. V.

—:::—

Opinion d'un lecteur

Quand même

L'autre jour, à Québec, débarquait le Capitaine de Vaisseau Thierry d'Argenlieu, venu au Canada pour expliquer l'objectif du mouvement des Français Libres aux gens de langue française du Canada. Je me permettrai de donner dans cet article les renseignements suivants:

Le Commandant d'Argenlieu était un officier de marine lors de la guerre 1914-1918. Après cette dernière guerre, il entra dans les Ordres et était, à la déclaration de la guerre actuelle, Provincial des Carmes de France sous le nom de Père Louis de la Trinité.

En août 1939, le Commandant d'Argenlieu fut mobilisé et afffecté à l'Etat Major de la Marine à Cherbourg. Là, il fut fait prisonnier par les Allemands lors de la chute de la place, le 19 juin dernier.

En route vers les camps de concentration de l'Allemagne, le Commandant d'Argenlieu réussit à brûler la politesse de ses nouveaux hôtes en s'échappant du convoi, et, dissimulé dans un bâteau de pêche, gagna l'Angleterre et se mit immédiatement aux ordres du Général de Gaule.

Le Commandant d'Argenlieu fut un des premiers aumôniers des Forces Françaises Libres et plus tard fut nommé l'Aumônier en Chef.

Mais le Commandant d'Argenlieu ayant une [illegible] religieuse et militaire est très anxieux d'éviter toute confusion qui pourrait se créer entre son caractère religieux et sa personnalité militaire. Il sert la France Libre comme marin, estimant qu'aucun Français ne peut se sentir démobilisé tant que l'ennemi est là, où il est. Le Commandant d'Argenlieu reste le Père Louis de la Trinité, Provincial des Carmes de France, mais il entend que son acton publique telle que conduite en ce moment, soit rattachée à ses titres militaires.

Le Commandant d'Argenlieu est issu d'une famille qui s'honore d'une longue tradition au service de la France et de l'Eglise. Les Canadiens-français seront sans doute intéressés de savoir qu'il appartient à une famille de sept enfants, cinq fils et deux filles. Pendant la guerre 1914-1918, quatre fils étaient combattants, Après la guerre, trois fils et deux filles entrèrent en religion, le Commandant dans l'Ordre des Carmes, ses deux frères chez les Dominicains, ses deux soeurs chez les Dames de Sion. Ces dernières sont mortes à la fleur de l'âge, laissant dans leur Congrégation un souvenir qui est profondément vénéré. Un autre frère du Commandant d'Argenlieu était le Général d'Argenlieu qui combattait aux côtés du Général Girault; il est mort au champ d'honneur ainsi que vient de le confirmer la découverte de sa tombe.

Depuis son arrivée à Québec, le Commandant d'Argenlieu a eu l'honneur d'être reçu par Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, le premier ministre de la province, les autorités civiles, religieuses et universitaires, les vétérans de la dernière Guerre au nom de leurs différentes Associations.

Sa réception à Montréal est toute préparée et il en sera de même dans toutes les capitales provinciales que le Commandant a l'intention de visiter.

Accompagnant le Commandant d'Argenlieu, viendront aussi son aide de camp le Commissaire de Marine Alain Savary et le Commandant Docteur Vignal, de Montréal, représentant des Forces Françaises Libres au Canada.

Les personnes désireuses de rencontrer ces personnages distingués, se feront un devoir de communiquer le plus rapidement possible avec le soussigné pour que ce dernier puisse leur laisser savoir la date exacte de la réception à Régina ainsi que toutes informations utiles.

Louis Demay, Organisateur.

COMMENT VIVRE JUSQU'À 100 ANS?

Tous nous désirons vivre longtemps et il existe pour cela nombre de méthodes, souvent contradictoires. Une chopine de bière chaque jour—*jamais une goutte de bière*—fumer—*ne pas fumer*—manger de la viande—*n'en pas manger*—chaque centenaire vous raconte une histoire différente. Il y a toutefois un point sur lequel les médecins s'accordent, et c'est que personne, homme ou femme, ne peut atteindre la vieillesse *sans un côlon sain.*

Vous ne pouvez avoir un côlon normal et sain si vous souffrez de la constipation. Les déchets alimentaires qui restent trop longtemps dans l'intestin créent des poisons qui s'infiltrent dans le sang et affectent la santé. La cause principale de la constipation est l'insuffisance d'humidité dans le gros intestin. Le soulagement ne se produit que lorsque cette humidité est ramenée à l'état normal.

Ce que fait Kruschen

Kruschen se compose de plusieurs sels minéraux qui sont mélangés exactement dans les proportions requises pour rétablir l'humidité dans le gros intestin. Ces sels stimulent les organes éliminateurs et en favorisent le fonctionnement normal. Kruschen a aussi un effet diurétique qui aide à nettoyer le rein et le foie et contribue en même temps à débarrasser le sang des poisons que peut y avoir laissés la constipation.

Naturellement, la quantité de Kruschen requise pour avoir raison d'un cas de constipation opiniâtre dépend de l'individu. Mais dès que la santé a été rétablie, la dose quotidienne doit être réduite à une quantité suffisante pour couvrir une pièce de dix sous.

Vous achetez Kruschen dans les pharmacies à 75c, et 25c.

LES AUTOS DU VATICAN

CITE DU VATICAN — Dorénavant, on ne pourra se servir des automobiles du Vatican, sauf de celles du Pape et de son secrétaire d'Etat, les dimanches et autres jours fériès. La commission des cardinaux a aussi décrété que les voitures du Vatican ne devront pas être parquées près des cinémas, des théâtres ou des cafés.

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

Radio-ouest Française

METTONS LES POINTS SUR LES "I"

(Troisième partie)

Nous interrompons notre petite enquête sur LA PART PROPORTIONELLE FAITE AU FRANCAIS DANS LES HORAIRES NATIONAUX DEPUIS 1933 pour exposer une pratique qui eut cours durant les six premières années de la radio-état et dont l'existence aggrava singulièrement la situation du français à la radio-état de 1933 à 1939.

Tant que l'organisme de contrôle et d'exploitation de la radiophonie, créé par le parlement canadien en 1932 sous le nom de "Commission Canadienne de la Radiodiffusion" et recréé en 1936 sous le nom de "Société Radio-Canada," ne posséda point de poste en propre, il dépendit exclusivement des postes commerciaux pour effectuer la mise en ondes et le relai de ses programmes.

A cet effet, il contractait BAIL DE LOCATION avec un certain nombre de postes, appelés pour lors "affiliés" en vertu duquel ces derniers devaient relayer tous les programmes réalisés ou assumés par l'organisme d'état A DES HEURES DETERMINEES DE LA JOURNEE.

Les émissions de la radio-état qui n'étaient pas comprises dans les heures sous contrat étaient OFFERTES aux postes affiliés à titre purement facultatif.

D'autre part, toutes les émissions propres de la radio-état étaient "offertes" au même titre aux postes non-affiliés.

Si les renseignements obtenus dans le temps sont exacts, les relais facultatifs ne rapportaient rien aux postes, affiliés ou non-affiliés, et les relais sous bail rapportaient moins aux postes affiliés que les programmes d'annonce nationale. On comprend dès lors que, exception faite des postes affiliés en ce qui concernait les relais sous bail, la vingtaine de postes privés dispersés dans les provinces des prairies (moyenne obtenue d'après le chiffre de 1935-36) n'avaient intérêt à relayer les émissions de la radio-état qu'aux heures où il leur manquait des programmes commandités.

De cette pratique, pleinement justifiable dans le temps, croyons-nous, il résulta que, dans l'Ouest tout au moins, de 1933 à 1939, TOUS LES PROGRAMMES BILINGUES inscrits à l'horaire des émissions nationales NE NOUS PARVINRENT POINT et conséquemment que les chiffres que nous avons indiqués jusqu'à présent ne représentent mêmes pas la part effectivement relayée.

A preuve, un relevé présenté à la Société Radio-Canada, le 17 mai 1937, par l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

D'après ce relevé établi pour la semaine du 9 au 15 mai 1937 - il appert que les postes de la Saskatchewan n'avaient contrat de relayer, à cette époque, que 1 HEURE 1-2 DE PROGRAMMES BILINGUES SUR UN TOTAL DE 3 HEURES 1-2 inscrit à l'horaire national (grand total de 60 heures d'émissions.)

Cette constatation faite en Saskatchewan se vérifiait dans les autres provinces de l'Ouest et S'APPLIQUE AUX 7 PREMIERES ANNEES d'existence de la radio-état si l'on fait exception des quelques mois d'équité de 1933-34.

Nous prions nos lecteurs et amis de ne point perdre de vue cet exposé. Car nous verrons plus tard que non seulement il vaut à titre historique, mais encore et surtout qu'il nous fournira des données extrêmement précieuses quant aux temps présents, à savoir, pour juger la suggestion, répétée depuis quelques mois par la Société Radio-Canada, que nous pourrions nous adresser aux postes privés pour le relai des émissions françaises du poste à ondes courtes CBFW.

ce 19 mars, 1941.

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST.

(communiqué)

D'une semaine à l'autre

19 MARS

Kiel et Wilhelshaven bombardées

LONDRES — Les grandes bases navales allemandes de Kiel et Wilhelmshaven et le centre d'approvisionnement en carburant de Rotterdam, en Hollande, ont été les principaux objectifs de la R.A.F. au cours de la nuit, annonce le ministère de l'Air.

Hull lourdement pilonné

LONDRES—Les avions allemands ont concentré leurs attaques, cette nuit, sur Hull, la fameuse cité industrielle de la côté nord-est, et y ont fait un nombre considérables de morts et de blessés.

Raids sur Londres

LONDRES — Londres a eu sa plus longue alerte de l'année. Plusieurs personnes ont trouvé la mort lorsque des bombes ont touché plus d'une douzaine de maisons en deux quartiers de la métropole.

La Yougoslavie masse des troupes

ISTAMBOUL — Des diplomates ont affirmé, ce matin, que la Yougoslavie masse des troupes le long d'une ligne de défense sud-est parallèle à la frontière bulgare afin de résister à toute offensive allemande de Bulgarie.

Transport des armes via la Yougoslavie

ISTAMBOUL — Cependant, dans des milieux de l'Axe, on prétend que des représentants du gouvernement yougoslave ont rencontré Hitler, récemment, et qu'ils ont été forcés de permettre le transport d'armes allemandes en Bulgarie via la Yougoslavie.

Sous-marins nazis dans les eaux américaines

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat adjoint, Sumner Welles, a dit, hier, que c'est l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, lord Halifax, qui a informé le gouvernement américain de l'envoi d'un ou de plusieurs sous-marins nazis dans les eaux américaines.

Le secrétaire de la Maison Blanche, Stephen-T. Early, avait déclaré que si des sous-marins allemands opéraient de ce côté de l'Atlantique pour harasser le commerce maritime britannique, les autorités américaines prendaient les mesures qui s'imposent.

25,000 Britanniques tués

LONDRES — On révèle officiellement, aujourd'hui, que les bombes allemandes ont tué plus de 25,000 Britanniques et qu'elles en ont blessé gravement au moins 35,000 autres depuis le début des raids massifs, en septembre 1940.

Pression nazie sur l'Espagne et le Portugal

LONDRES — Dans des milieux diplomatiques, on rapporte que l'Allemagne exerce une pression sur le Portugal et l'Espagne pour obtenir du premier l'engagement que des troupes alliées ne seraient pas débarquées en territoire portugais, et de la seconde, des bases navales et aériennes.

En Albanie

ATHENES — La 11ième armée italienne, décimée la semaine dernière, serait réorganisée et jetée de nouveau dans les lignes de feu.

Toutes les contre-attaques ennemies ont été repoussées.

———:::———

20 MARS

Raids très violents sur Londres

LONDRES — Des équipes de secouristes, aidées de volontaires, fouillent aujourd'hui les ruines de nombreux immeubles: maisons de rapport, résidences privées, hôtels, etc., et d'au moins cinq abris pour y retrouver les cadavres des hommes, des femmes et des enfants qui y ont été ensevelis cette nuit, au cours d'un raid allemand. Ce raid a été le pire qu'ait subi la capitale cette année et l'un des plus cruels de toute la guerre.

La R.A.F. frappe Cologne durement

LONDRES — La R.A.F. a jeté cette nuit de nombreuses bombes incendiaires et explosives sur des fabriques de Cologne, au cours de la nuit, annonce le ministère de l'Air. Ce fut l'un des plus gros raids encore effectués sur celte ville par les avions britanniques.

Le ministère ajoute que des dépôts d'essence à Rotterdam et des aérodromes en Hollande et en Belgique ont été bombardés.

Sabotage en Bulgarie

ISTAMBOUL — A Istamboul, on a appris aujourd'hui que des organisations secrètes bulgares ont commencé en Bulgarie la plus grande campagne de sabotage que l'on ait encore vue dans le sud-est de l'Europe. Cette campagne aurait pour but d'empêcher l'avance des Allemands en Bulgarie.

Pas de saufs-conduits aux Italiens

LONDRES — L'Italie devra demander un armistice à la Grande-Bretagne avant que celle-ci n'accorde des sauf-conduits aux 200,000 non-combattants italiens actuellement encerclés en Ethiopie sans espoir d'échapper à l'emprise des forces victorieuses des Alliés, a-t-on affirmé de source sûre aujourd'hui.

"Véritable réponse" de la Turquie

ISTAMBOUL — Le ministre turc des Afaires étrangères, Sukru Saracoglu, et son collègue britannique. Anthony Eden, se sont rencontrés, hiers, dans lîle de Chypre. Leur entretien est interprété comme "la véritable réponse" de la Turquie à l'Allemagne et l'indice que les Turcs agiront avec la Grande-Bretagne si l'Allemagne envahit la Grèce.

Grande activité de nos avions

Le CAIRE — La R.A.F. a été parculièrement active en Erythrée, spécialement dans le district Kéren-Asmara. Des troupes italiennes et des transports ennemis ont été attaqués.

Des raids ont eu lieu sur Dessié en Ethiopie, et sur Tripoli, en Libye.

A Tripoli, des navires ennemis ont été attaqués, A Dessié, la gare et l'aérodrome ont été atteints.

Belgrade ne veut pas l'occupation

BELGRADE — De source fiable, on apprend aujourd'hui que la Yougoslavie a fait parvenir à l'Allemagne une note lui détaillant les concessions ultimes qu'elle est prête à faire à l'Axe. On sait que Berlin et Rome veulent l'adhésion pure et simple de Belgrade à l'alliance tripartite.

Ces termes accordaient à l'Allemagne la permission d'envoyer des armes et du matériel de guerre en trains scellés à travers la Yougoslavie de même que de transporter par la Yougoslavie les soldats blessés sur un front balkanique, mais ne pourvoieraient à pas la démobilisation de l'armée yougoslave.

———:::———

21 MARS

10,000 bombes sur Plymouth

PLYMOUTH — Des centaines de personnes, plusieurs d'entre elles portant des bandages ensanglantés, et des vêtements déchirés, circulent aujourd'hui dans les rues de Plymouth encombrées de briques, de mortiers, de pièces de bois, de vitres brisées.

On estime qu'environ 10,000 bombes incendiaires ont été lâchées au cours de la nuit. Les bombes à un certain moment au rythme de 12 à la minuite — 720 à l'heure.

La Yougoslavie céde

BELGRADE — Le gouvernement yougoslave a approuvé aujourd'hui l'accord avec l'Allemagne, accord autorisant le transit du matériel de guerre, des trains sanitaires et des blessés allemands en territoire yougoslave, mais non le transport de troupes. En retour, l'Allemagne garantira l'intégrité des frontières yougoslaves, et si elle gagne la guerre, elle considérera l'ambition yougoslave d'avoir un débouché sur la mer Egée.

Kéren assailli

LONDRES — L'Exchange Telegraph Agency rapporte aujourd'hui qu'après de terribles engagements, les forces anglaises en Erythrée ont pris plusieurs pies des alentours de Kéren et ont fait de nombreux prisonniers chez les Italiens. Il semble que les impériaux ont maintenant investi Kéren sur trois côtés en dépit de la résistance acharnée des défenseurs fascistes. On dit que la bataille de Kéren, clé de l'Erythée, est la plus violente de toute la campagne d'Afrique.

Transports italiens coulés

LONDRES — L'amirauté rapporte officiellement jeudi que des sous-marins britanniques ont coulé quatre et probablement cinq navires italiens dans la Méditerranée. Parmi les vaisseaux coulés se trouvaient deux transports chargés de troupes fascistes. Les pertes de vie doivent être énormes. On ne précise pas l'entroit où le torpillage eut lieu.

Deux Allemands sont arrêtés en Turquie

ISTAMBOUL — Deux Allemands, déguisés en officiers turcs, ont été arrêtés en Thrace (Turquie d'Europe), rapporte-t-on. Leurs fréquents voyages entre Istamboul et la frontière avaient provoqué les soupçons du Service des renseignements de l'armée.

Ville reprise

NAIROBI, Kénia — Les troupes britanniques ont repris Hargeisha, principale place forte entre Berbera, capitale de la Somalie anglaise et l'Ethiopie, annoncent les quartiers généraux de Nairobi. La ville a été reprise hier matin.

Lorient bombardé

LONDRES — De gros incendies et de formidables explosions ont été la conséquence d'un raid de la R.A.F., effectué cette nuit, à la grande base de sous-marins ennemie de Lorient, en France.

———:::———

22 MARS

Attaque sur Plymouth

PLYMOUTH — Peu après la visite du Roi et de la Reine à Plymouth, les bombardiers allemands ont jeté plusieurs engins de destruction sur cette ville déjà si cruellement atteinte. Cette fois les pertes de vie ont été moins nombreuses, mais trois églises, un théâtre, des maisons de commerce et des résidences ont été endommagés par l'ennemi.

Giarabub a cédé

CAIRE, Egypte — Le château fort de l'oasis, au sud-est de la Libye, a cédé sous la pression des alliès. 800 soldats italiens ainsi que leur commandant se sont rendus après un long siège, mettant ainsi la place forte de Giarabub entre les mains des Anglais.

Les tanks restent impuissants

ATHENES — Les Italiens se sont lancés à l'assaut des positions grecques au centre du front albanais. Mal leur en prit: deux de leurs tanks furent détruits et ils durent retraiter sans ébranler la résistance de l'adversaire. Les avions d'Italie ont bombardé la ville de Preveza et les îles de Chios et de Lesbos, sans y causer grand dommage.

La besogne des Anglais

LONDRES — La R.A.F., au dire du Ministère de l'Air, a fortement bombardé le port de Lorient en deux nuits consécutives. En patrouillant les côtes de Hollande elle a mitraillé deux petits vaisseaux ennemis et poursuivi deux Messerschmitt 110. L'incendie à Lorient indiquait que les aviateurs anglais avaient frappé juste. Le mauvais temps n'a pas permis de raids au-dessus de l'Allemagne.

———:o:———

24 MARS

Prière pour la paix

LONDRES — Hier protestants et catholiques se sont assemblés dans leurs églises respectives, en Angleterre et dans tous les dominions, à la demande de Sa Majesté, pour demander au Segneur l'aide dont nous avons besoin pour obtenir la paix.

Berlin bombardé

BERLIN — La R.A.F. a bombardé Berlin la nuit dernière annonce-t-on ce matin à Berlin. Le communiqué allemand déclare que les dommages sont légers.

Quiberon pilonné

LONDRES — La R.A.F. a déclenché une violente attaque contre le port de Quiberon, à proximité de la base des sous-marins à Lorient. Calais a eu des raids destructeurs. Un vaisseau antiaérien a été attaqué par les avions près de Brest.

Les avions sur l'Angleterre

LONDRES — Il y eut relativement peu d'activité aérienne au-dessus de l'Angleterre. Deux avions ennemis, des bombardiers, ont été abattus. Un autre avion nazi s'est écrasé sur le sol dans le sud de l'Angleterre .

Les grosses pièces

LONDRES — Les grosses batteries, installées sur la côte française ont pilonné Dover, ce matin et cette après-midi. Aucune personne de tuée.

Neghelli capturé

LE CAIRE — Les troupes anglaises, qui se dirigent vers Addis Ababa, ont capturé le poste stratégique de Neghelli, dimanche. Ce poste est à 240 milles d'Addis Ababa.

DERNIERE HEURE

Graziani démissionne

Le maréchal Grazani, le commandant des forces italiennes en Libye, a présenté sa résignation à Mussolini, qui l'a acceptée.

La Yougoslavie a cédé

Le premier ministre et le secrétaire des affaires étrangères Dragisa Cvtkovic et Alksander Cinear-Marcovic, sont allés à Vienne où, en présence d'Hitler, ils ont signé un traité de non-agression. Des milliers de gardes et soldats sont en alerte au cas où des troubles éclateraient au sein de la population qui est opposée à la signature.

———:::———

EN DIX MOIS, LA GUERRE NOUS A COUTE UN DEMI-MILLIARD

OTTAWA — Les dépenses de guerre du gouvernement canadien pendant les dix premiers mois de l'année financière en cours se sont élevées à $536,685,456. C'est ce que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a annoncé, à Chambre des Comunes. Les dépenses de l'armée sont de $268,687,000; celles de la marine, $58,266,000; et celle de l'aviation, $127,481,456. Les dépenses de guerre prévues pour la totalité de la présente année financière sont de $874,568,000.

Voici les dépenses faites au 31 janvier avec, entre parenthèses, les dépenses prévues pour la totalité de l'année financière 1940-41.

Agriculture, $3,499.000 ($5,828,-000); auditeur général. $36,000 ($60 000); directeur général des élections, $5,000 ($5,000); commission du service civil, $79,000 ($135,-000); affaires extérieures, $218,000 ($1,656,000); finances, $1,218,000 (1,656,000); pêcheries, $158,000 ($1-73,000); justice, $24,000 ($47,000); travail, $645,000 ($1,610,000); mines et ressources, $207,000 ($364,-000); munitions, $61,176,000 ($120.-770,000).

Défense nationale: administration, $926,000 ($1,136,000); commission des allocation aux familles des soldats. $186,000 ($242,000); services de l'armée, $268,687,000 ($404,714,000); censure, $149,000 ($185,000); internement, $2,521,000 ($3,957,000); service radiophonique: au Youkon et dans les territoires du Nord-Ouest. $93,000 ($146,-000); collège militaire royal, $297,-000 ($360,000); marine de guerre, $58,266,000 ($85,460,000).

Aviation. . $127,481,456 ($330,-000,000); commission des ports nationaux, $200,000 ($250,000): conseil des recherches nationales, $302,000($542,000); revenu national $4,000 ($5,000); services de guerre, $1,418,000 ($2,522,000); pensions et santé, $2,280,000 ($3,519,000); postes, $155,000 ($685,000); Conseil Privé, $4,000 ($6,00); travaux publics, $3,799,000 ($5,540,000); gendarmerie royale, $2,023,000 ($2,-759,000); secrétariat d'Etat, $123,-000 ($181,000); commerce, $18,000)$22,000); transport, $504,000 ($1,-260,000).

Nouveau feuilleton du "Patriote".

Partie sans adieu

ROMAN

par CLAUDE SYRVALL

Peproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite)

Essoufflement ou émotion? Sa voix faiblit sur ces derniers mots. Il se tut et sa compagne ne trouva rien à répondre. Une comparaison s'imposait à son esprit entre ce Stéphane Monteil qui l'avait spontanément adoptée comme une soeur cadette, l'avait effectivement protégée, défendue aidée et servie de toutes manières sans lui demander rien en échange, et ce Jacques Dartigny qui la traitait de soeurette, alors qu'il n'ambitionnait rien de moins que lui faire endosser sa félonie et partager sa trahison.

Oui, maintenant qu'elle avait obtenu sa licence de Droit, Lucienne, grâce à l'intervention de Stéphane, premier secrétaire de M. Collubi, allait entrer chez ce prince du barreau, maître illustre de l'éloquence judiciaire, "as" étincelant des grands procès d'assises. Quelle faveur inespérée, et quelle magnifique initiation à sa future carrière!

— Vous ne dites rien, petite Lucienne... A quoi pensez-vous?

— A vous, tiens!

— Ah! et moi aussi je pense à vous.

Souriant il pressa la main fine qu'il gardait dans la sienne, et le silence se rétablit entre eux, le silence apaisant et propice qui permet à chacun de mieux entendre palpiter le coeur de l'autre.

— VI —

— Un acquittement! répéta Me Collubi en secouant ses fortes épaules et en levant vers le ciel ses deux mains blanches et potelées, célèbrées par tous les reporters judiciaires des deux mondes. Monteil a obtenu un acquittement! Moi, je n'aurais pas même osé le demander.

Il mugissait et s'ébrouait comme un taureau de Camargue en arpentant longuement l'immense pièce où, debout près de leurs bureaux respectifs, les secrétaires présents attendaient l'appréciation du Maître sur l'éclatant succès que leur collègue venait de remporter, la veille, en Cour d'Assises.

Cette appréciation, formelle et décisive, ne se fit pas attendre. Arrêtant brusquement son va-et-vient impétueux, Me Collubi se redressa de toute sa taille, et soulevé, exalté, prophétique, il proclama de cette voix retentissante qui savait arracher à leur somnolence les magistrats les plus apathiques et les jurés les moins fringants à la torpeur des lourdes digestions.

— Mes chers collaborateurs, retenez bien ce que je vais vous dire. Notre collègue Stéphane Monteil, je pouvais d'ores et déjà, lui prédire une belle carrière de civiliste habile, car il avait déjà donné plusieurs preuves de sa science juridique et de sa subtilité de dialecticien. Mais après son triomphe d'hier, devant le jury, dans un cas d'espèce aussi épineux et difficile, j'entrevois pour lui un splendide avenir; celui de l'avocat complet, du défenseur total, dont l'autorité s'impose également devant toutes les juridictions. Rappelez-vous qu'un jour prochain viendra où vous serez fiers de l'avoir eu parmi vous et où vous évoquerez avec orgueil ses brillants débuts et vos relations de bonne camaraderie.

Le cher maître eût peut-être prolongé encore assez longtemps un speech improvisé sous de si heureux auspices, si la porte, à cet instant, ne s'était ouverte pour laisser entrer le héros même de ce dithyrambe.

Il y eut, tout aussitôt, une joyeuse rumeur,

— Le voilà!... Le voilà!... Quand on parle du loup. Un chic pour Monteil!

Sur quoi, faisant bon marché des périodes balancées qui s'organisaient déjà sous son crâne à chevelure léonine, Me Collubi s'élança à la recherche de l'arrivant; et sacrifiant, pour une fois, l'éloquence parlée à la mimique plus expressive, il saisit Stéphane aux épaules pour lui imposant la plus théâtrale des accolades.

Les assistants applaudirent: puis ce fut au tour de chacun d'apporter au triomphateur ses compliments et sa poignée de main. Lucienne, naturallement, se présenta la dernière, comme étant la plus jeune, la plus récente dans la maison et, d'ailleurs, l'unique secrétaire du sexe féminin. Elle serra la main de Stéphane sans prononcer une seule parole. Mais son regard exprimait si éloquemment son émotion, sa joie et sa fierté que Stéphane s'y trouva plus sensible qu'aux éloges les plus chaleureux.

Une heure après, en se promenant à petits pas dans une allée écartée du Luxembourg, Lucienne disait au jeune avocat:

— Si vous saviez combien j'ai été heureuse de votre succès, et d'entendre Me Collubi vous louer en de tels termes.

Stéphane la regardait avec une émotion contenue.

— Vous vous intèressez donc un peu à votre vieux copain, petite Lucienne?

Elle leva vers lui un regard de reproche:

— Un peu? Après tout ce que vous avez fait pour moi! Me croyez-vous donc si ingrate? La vérité est que j'ai pour vous les sentiments que l'on doit à l'ami le plus cher... que dis-je? A l'ami unique... Car vous êtes le seul en qui je puisse avoir confiance, acheva-t-elle avec une sorte de solennité.

Stéphane tressaillit et sentit son coeur se serrer.

— Lucienne, demande-t-il, parlez-vous sincèrement; Je veux dire sans exagération ni métaphore?

— Je vous dis les choses exactement comme elles sont. Ma seule force et mon seul recours, c'est votre amitié. Ayant volontairement quitté ce qu'il me restait de famille, et, vraisemblablement, sans retour, je dois considérer que je suis seule au monde.

— Par seule, puisque je suis là! — C'est entendu et je suis la première à le dire. Mais quand vous serez parti...

— Eh! pourquoi voulez-vous que je parte? Ne puis-je faire ma carrière à Paris? C'est la perspective que j'envisage,

— Oui, mais vous quitterez, forcément, le Quartier-Latin. Il faudra vous établir, vous marier.

— Me marier? répéta-t-il, soudain songeur.

— Puis, d'une voix profonde:

— Ma chère Lucienne, je bénis le hasard qui vous fait soulever une question à laquelle j'ai beaucoup réfléchi ces temps derniers.

— Laquelle?

— Le mariage. Pendant les vacances dernières, on en a beaucoup discuté dans ma famille, où personne n'admet que je doive finir mes jours dans la peau d'un vieux garçon.

— Ce ne serait pas à souhaiter, prononça la jeune fille d'un ton raisonnable de petite maman.

— Je le pense comme vous, et c'est même pour sela que j'ai pris le loisir d'y penser. Or, tout bien pesé et calculé, mes conclusions sont nettes, catégoriques et irrévocables. Et je tiens à ce que vous les connaissiez.

— Bah!... Eh bien, dites-le, grand ami.

— Voici: Primo, il convient que je me marie. Secundo, je ne veux épouser que celle que j'aurais élue moi-même, aimée de moi-même, celle vers qui mon coeur sera allé de son propre élan. Tertio, si celle-là ne veut m'appartenir, je renonce au mariage et l'amour définitivement et sans appel... "Vous avez entendu et compris, Lucienne?

— Certes! fit-elle. Seulement, j'avoue que vos résolution farouches m'effraient quelque peu.

— Commnt cela?

— Dame! Vous me paraissez par trop absolu dans vos décisions. Renoncer au mariage et à tout avenir familial pour peu que la première jeune fille sur qui vous jetterez votre dévolu se trouve ne pas être libre de répondre à vos sentiments!...

— Ce n'est pas cela! rectifia-t-il avec vivacité. Je ne parle pas de celle que mon coeur a déjà choisie. Je la connais assez pour être sûr qu'elle est libre de tout engagement. Tout est de savoir si elle acceptera de partager ma vie, ou si elle repoussera mon amour.

— Ah! fit simplement Lucienne.

Et, sans trop s'expliquer pourquoi, elle éprouva comme une impression de froid entre les épaules.

Elle ajouta, d'un ton où perçait une inconsciente mélancolie:

— Dès lors, il n'y a plus qu'à vous souhaiter bonne chance, mon cher Stéphane, et la pleine réalisation de votre désir.

Mais lui, saisissant la jeune fille par le bras, dans un mouvement impulsif dont il ne fut pas maître, et penchant sur elle un visage où se lisaient la surprise et le chagrin:

— Oh! Lucienne... Est-ce donc là tout ce que vous trouvez à me répondre? Est-il possible que je me fasse si mal comprende?... Ne savez-vous donc pas que mon avenir, ma carrière, mon bonheur, tout dépend de vous, et de vous seule?

— De moi? Oh! Stéphane! balbutia-t-elle plus effrayée que surprise de cette brusque déclaration.

— Oui, de vous seule! reprit-il avec feu; car c'est vous que j'aime, et au point d'être certain que je n'en aimerai jamais une autre autant que vous, je vous le jure.

Ses yeux s'humectaient; il poursuivit avec un accent d'imploration:

— Petite Lucienne, vous m'avouiez tout à l'heure que mon affection vous était précieuse. Votre unique recours, disiez-vous. Pourquoi, dès lors, ne pas vous attacher pour la vie un dévouement qui vous est acquis tout entier?... Si vous avez de l'amitié pour moi, pourquoi me refuser le bonheur que seule vous pouvez me donner?

Elle l'interrompit en joignant les mains:

— Croyez que je vous aime autant que vous pouvez m'aimer, déclara-t-elle d'une voix basse et tremblante. Mais je ne suis qu'une pauvre orpheline sans fortune et sans espérances.

— Je me moque bien de l'argent! coupa-t-il impétueusement. Je suis assez riche pour deux et l'idée ne me viendrait pas de courir les grosses dots. Je vous aime de toute mon âme, et cela suffit, pour peu que vous consentiez à ne pas détruire mon beau rêve.

— Je ne désire rien tant que votre bonheur, assura-t-elle. Trop fière et trop contente si je puis y contribuer.

Sa voix s'éteignit dans un sanglot...

Silencieux ils continuèrent d'aller leur chemin dans l'allée écartée...

D'un même mouvement, ils s'arrêtèrent soudain. Doucement, la main de Stéphane quittait le bras de sa compagne, dont la taille fléchit sous la tendre pression qu'elle craignait et désirait à la fois sans se l'avouer.

Stéphane ouvrit la bouche; mais aucun son n'en sortit...

Il fut dans les yeux de Lucienne la réponse à sa muette demande... Quelques pas encore...

Puis, tendrement, irrésistiblement, leurs deux têtes se penchèrent... et ils échangèrent, avec ferveur dans cet endroit solitaire du jardin, le baiser qui scellait leur promesse!

Jeunesse! force éternelle de l'amour! Leurs âmes se fondirent dans cette étreinte à la fois chaste et passionnée...

Reprenant le bras de Lucienne, la serrant contre lui, Stéphane l'entraîna doucement pour achever leur promenade.

Et, comme elle levait son doux visage vers le jeune homme éperdu de joie, il vit briller à ses longs cils deux larmes montées du plus profond du coeur, deux larmes de reconnaissance et d'amour.

— (à suivre) —

Chronique FEMININE

'Images et Proses'

Un volume d'une rare beauté littéraire et artistique a paru tout récemment: "Images et Proses".

Livre renfermant des pages d'une mysticité si élevée qu'on pourrait les lire à genoux.

Et je n'exagère pas. Il y a des réflexions sur chaque station du Chemin de la Croix.

Très beau livre! En le refermant, j'étais bien résolue de n'en rien dire, me sentant incapable de le faire apprécier à sa pleine valeur, d'en décrire la beauté littéraire; mais il m'a hantée une nuit entière . . . il m'a bien fallu en dire quelque chose.

Les images choisies avec un goût sûr forment un encadrement approprié à chaque sujet.

La typographie très soignée, les titres d'une élégance distinguée, tout cela compose un livre de luxe qu'on se fait une gloire de posséder et de mettre à la place de choix sur les rayons de sa bibliothèque.

Livre qu'on sera souvent tenté d'ouvrir, chaque fois qu'on sentira le besoin de se rafraîchir l'âme à cette source limpide, réconfortante, jaillie de la plus noble inspiration.

Les rêves de Rina Lasnier planent dans les hauteurs; le terre-à-terre ne les effleure même pas:

"Il ne me reste rien . . . rien qu'un rêve . . . . Le rêve d'un champ sans embûche, où je redeviendrai le frêne sonore au coeur franc".

"Un frêne si haut qu'il frôlera l'azur et que les oiseaux de couleur bâtiront leur nid avec des effilochures de nuage et des pailles de soleil . . ."

Oui, ils sont bien différents, "le pêcheur de fretin et la pêcheuse d'étoiles". Alors que lui ne pense qu'à sa ficelle, à ses appâts, au poisson qu'il espère voir surgir au bout de sa ligne, la pêcheuse d'étoiles "regardait la rivière fiancer chaque iris d'un fluide anneau de jade".

Un jour, le pêcheur lui dit: "Vous emportez un livre, j'emporte ma canne de pêche, mais nous venons tous deux pour elle . . . pour la rivière . . ."

"Nous étions si semblables, lui et moi . . . lui, le pêcheur bredouille, et moi la pêcheuse d'étoiles".

Le panier du pêcheur de poisson est vide, mais quand on pêche des étoiles, il en reste toujours des scintillements au fond de l'âme!...

Le style imagé de l'auteur peint si bien la désolation de la maison abandonnée:

"Une maison vide est une coquille morte, la tristesse la remplit sans la combler."

Elle aime la nature, les bois, les sentiers parfumés et solitaires, les feuillages rutilants d'automne, la terre . . . .

"La terre rebelle quand on la travaille du bout des doigts sans s'aider du coeur."

"La terre magnifique qui renverse les moissons par dessus la ceinture des clôtures."

Tout ce livre est serti de ces perles précieuses. Nous n'avons qu'à les cueillir pour enrichir notre esprit.

Josette Raymond.

RECETTES

—Potage chaud pour les jours froids ....

Une bonne soupe chaude—bien chaude — fait un excellent mets pour le lunch ou le souper, par une journée froide.

Voici quelques recettes de soupe recommandées par la Section des consommateurs du Service des Marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture:

SOUPE A L'OIGNON

2 tasses de consommé concentré
1 tasses d'oignon haché
1 tasse d'eau
1-2 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de persil
1-2 tasse de fromage râpé
4 tranches de pain

Faites cuire les oignons dans de l'eau jusqu'à attendrissement. Ajoutez le consommé. Faites une pâte du fromage au moyen de 2 cuillerées à soupe de crème, et tartinez cette pâte sur le pain. Saupoudrez de persil. Mettez une tranche de pain dans chaque bol de soupe et versez-y le potage.

SOUPE AUX CAROTTES

1 tasse de carottes cuites
1 cuil. à soupe de farine
1-2 cuillerée a thé de sel
2 tasses de lait.

Passez les carottes par un tamis et mélangez-les avec la farine et le sel, en y ajoutant graduellement le lait chauffé. Remettez au feu.

SOUPE CREME DE POMMES DE TERRE

1 tasse de patates frisées ou en purée
1 cuil. à soupe d'oignon haché fin
2 tasses de lait.
2 cuil. à soupe de persil haché fin
1-2 cuil. à thé de sel.

Faites fondre le beurre, ajoutez l'oignon et faites cuire jusqu'à ce que le mélange devienne clair. Ajoutez le lait, les pommes de terre et le sel. Faites chauffer. Ajoutez le lait, les pommes de terre et le sel. Faites chauffer. Ajoutez le persil juste avant de servir.

Une raison vivante de vaincre les nazis

(Photo LPS)

La guerre nous fait mieux apprécier les joies de la famille. Ce soldat était au guet, sur les côtes anglaises, quand on lui apprit que sa jeune épouse venait de lui donner un fils. Le colonel accorda un congé et on voit ici le fier papa, exubérant de joie, à la vue de son premier enfant. Il repartira vers la ligne de défense avec la conscience de se battre pour protéger un autre lui-même.

La puissance magique de l'exemple

lointaine, mais sûre."
sa répercussion plus ou moins lointain; mais sûre."

Il y avait une fois . . . .
. . . Comme tous les contes, qui se respectent, ainsi commence le mien.

Donc, il y avait une fois — il y a bien, bien longtemps — un vieux petit village, si terne et si laid, que c'était à en pleurer!

Les maisons étaient vieilles ou vieillies, les habitants vieux et usés; les enfants eux-mêmes avaient-ils jamais connu l'exubérance de leur âge!

Les gens s'acheminaient à leurs affaires, d'un pas résigné et lassé; comme des forçats, à leur corvée; les oisifs avaient une mine ennuyée, qui suintait l'ennui.

Dans les rues mal pavées passaient aux mêmes heures, les mêmes attelages tristes et les mêmes tristes personnages.

Le soir venu, chacun rentrait morne ou harrassé. D'épais et lourds rideaux se baissaient dans un silence quasi funèbre; sur la nuit noire, presque sinistre.

La Belle-au-Bois-Dormant reposait dans sa jeunesse et sa beauté. Le village dormait dans sa laideur, enseveli sous la poussière du temps.

Quel maléfice l'avait plongé dans cette léthargie? Quelle méchante fée avait proféré, comme une malédiction contre lui, cet anathème: "Tu demeureras éternellement le même?"

* * *

Un jour, un couple âgé revient finir ses jours au pays natal, dans une rue, la plus étroite, habiter une infime maisonnette, la plus delabrée.

Ils ne paraissent guère riches: ni faiseurs d'embarras; tranquilles et souriants, ils ne s'imposent pas. Leur modeste ménage rentre sans tapage dans leur plus que modeste logis.

Bientôt la petite maison s'égaie d'une couche de chaux qui la rajeunit tout-à-fait. Les contre-vents d'un vert renouvellé s'ouvrent largement; le soir la lumière des fenêtres dessine de clairs rectangles sur le voisinage; pendant que des airs anciens épandent aux échos, leurs ondes harmonieuses et douces.

La clôture écrassée se relève blanchie; une bordure d'arbustes entoure un parterre. Les petits vieux s'activent du matin au soir joyeux et pressés.

Ils plantent des rosiers, des lilas, de jeunes arbres... et les passants semblent dire par leur air dedaigneusement surpris: "Planter à leur âge, quel enfantillage!" et d'autres: "Vouloir changer des coutumes immuables, quelle prétention!"

Ni enfantillage! Ni prétention! Les honnêtes et simples vieux s'amusent en travaillant et travaillent en s'amusant; parce que le travail est une nécessité à leur vaillance et la beauté à leur conception très haute d'une vie bien remplie utile à eux-mêmes et surtout à autrui.

Les plants se couvrent de verdure, les lilacs, les pivoines, les roses s'épanouissent, les bordures des allées sablées se colorent de mille corolles jolies.

Le porche aux piliers rustiques s'agrémente de vignes, qui l'enlacent et le drapent de dentelles mouvantes.

La cour proprette s'entoure d'un mur bas, fait des cailloux ramassés; des plantes grimpantes l'escaladent, le revêtent d'un manteau somptueux.

Des rubans de laitue soulignent les platebandes où poussent d'abondants légumes, qui apportent au menu quotidien leur fraîcheur.

Ce coin naguère repoussant, devient comme un oasis dans un désert. Inconsciemment, les gens allongent leur chemin, pour y passer; d'autres en font le but de leur promenade.

L'air de parfait contentement des petits vieux, le charme de bonté qui s'en dégage, agissent comme un aimant. On répond à leur bonjour affable, on hasarde un mot, puis deux; bientôt chacun s'arrête pour un bout de causette; ils paraissent si jeunes et si gais ces vieux; leur gaîté et leur jeunesse attirent.

Quelques essais de réveil s'esquissent ici et là; les clôtures se redressent; les maisons se peinturent les cours et les parterres perdent leurs cendres et leurs chardons et y gagnent des fleurs et des fruits; les fenêtres s'éclairent sur la joie des passants.

Les gens fatigués se reposent en jardinant; ceux qui n'ont rien à faire travaillent à se fatiguer pour goûter la récompense ineffable d'une digestion facile et d'un bon sommeil.

Les autorités saisies d'un beau zèle pavent les rues, plantent des arbres et des reverbères; construisent des trottoirs et des parcs. L'émulation devient impérieuse: chacun dans l'embellissement de son village rivalise à se surpasser.

La joie de vivre est communicative — l'ennui, la mauvaise humeur, l'insomnie, honteusement chassés, vont se nicher ailleurs dans quelques sombres coins.

Maintenant, les gens s'abordent avec des sourires et des paroles bienveillantes. On jase, on rit, on chante, on vit enfin!

Et ainsi, les petits vieux, sans prétention, sans ostentation, sans préméditation aucune, par la seule puissance magique de leur vaillance — courage joyeux, le plus beau des courages — ont brisé le sortilège, qui emprisonnait leur village endormi.

En vivant beaucoup pour les autres, ils ont vécu pleinement, plus intensement que ceux qui revendiquent à grand cri ce privilège de féroce égoïsme de vivre leur vie, fut-ce en piétinant celles des autres.

Ils ont passé, les petits vieux, en faisant le bien, leur oeuvre demeure à jamais; immortelle!

"Si courte que soit la vie, a dit Louis Veuillot, vous laisserez longtemps après vous le bien ou le mal dont vous aurez rempli vos jours."

Perette.

Willow-Bunch, mars 1941.

SACS DE CELLOHPANE POUR LA CONSERVATION DES POMMES

L'emploi de sacs de cellophane pour la conservation des pommes par la Division de l'horticulture, à la ferme expérimentale centrale, a été l'objet de commentaires favorables de la part des consommateurs et des commerçants. Au cours du mois de janvier 1941 la dernière des pommes MacIntosh conservées dans des sacs de ce genre a été vendue. On a constaté que la couverture de cellophane retient le goût naturel et toute la succulence des pommes. Il a été noté également que les pommes conservées dans ces sacs ne mûrissent pas aussi rapidement que dans les autres contenants; elles se conservent ainsi plus longtemps en bon état.

* * *

Les substances minérales, les vitamines et les rations équilibrées, toutes ces choses jouent un rôle important dans l'élevage des porcs, mais elles ne sauraient remplacer la valeur des bons quartiers et des litières sèches.

Comment Traiter L'Enfant

qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes . . . STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant . . . *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

VALEUR DES TERRES ARABES

En 1940 la valeur moyenne des terres arables occupées au Canada était de $24 l'acre, en diminution de $1 par acre sur la valeur de 1939. Il y a eu diminution de valeur dans l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Colombie-Britannique. La diminution la plus forte est celle qui s'est produite au Nouveau-Brunswick et en Nouvele-Ecosse où la valeur moyenne des terres était de $5 par acre de moins qu'en 1939. Dans le Québec, l'Ontario, la Saskatchewan et l'Alberta, la valeur est rastée la même qu'en 1939.

Employez-le durant le carême

Servez le hareng CLOVER LEAF — froid parsemé de salade — réchauffé en boîte ou apprêté sur plat — Il est délicieux, nourrissant, économique — Demandez-le à votre épicier.

REDUCTION sur BILLETS de CHEMIN DE FER

De PRINCE-ALBERT à WINNIPEG

$12.95 Aller-retour

Taux réduits proportionnels des stations entre Prince-Albert et Ancrum, Prince-Albert et Osler, Davis et Hudson Bay Junction.

BON POUR ALLER

Jeudi, vendredi, samedi, 3—4—5 avril.

POUR LE RETOUR

Les passagers des stations entre Prince-Albert et Ancrum quittent Winnipeg jusqu'au LUNDI, le 7 avril.

Les passagers des stations entre Prince-Albert et Osler quittent Winnipeg jusqu'au mardi le 8 avril.

Les passagers des stations entre Davis et Hudson Bay Junction quittent Winnipeg jusqu'au mercredi, le 9 avril.

Dans les coaches seulement. Pas de bagages enregistrés. Billets moitié-prix pour enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans.

Plus amples renseignements chez votre agent local.

W41-246.

Chemin de fer National du Canada

Quelles nouvelles de chez nous?

Votre réponse enthousiaste à cet appel sera le message le plus réconfortant que vous puissiez lui envoyer.

● Le soldat Durand a terminé l'exercice et le service de la journée.

Il est fatigué, harassé, loin des siens, il se sent seul et il s'ennuie.

Il désirerait ardemment s'amuser un peu, trouver un bon coin où il puisse lire, jouer à quelque jeu, écouter la radio, écrire aux siens.

Le but que se proposent ces six Sociétés, c'est d'empêcher que le malaise, l'ennui et le sentiment de la solitude n'envahissent les heures de loisir des combattants.

Ces services suivent nos soldats, où qu'ils aillent, même sous le bombardement et dans la bataille.

Au camp, en marche, sur les champs de tir, les auxiliaires apportent aux soldats des breuvages chauds et de bonnes choses à manger, des cigarettes et autres douceurs. On établit pour eux des centres d'amusements, on organise des joutes sportives et autres divertissements, on leur fournit de quoi lire et de quoi écrire. Une cantine confortable leur offre diverses friandises. On leur ménage l'occasion de parfaire leur instruction. Un centre d'accueil leur permet de se créer de saines relations.

Compréhension, Expérience, Dollars!

La sympathie, l'organisation et l'expérience, appuyées par vos Dollars, peuvent accomplir une tâche admirable.

Donnez à l'auxiliaire bénévole qui s'adresse à vous l'assurance de votre loyal et entier appui à nos combattants.

Vous ne leur avez jamais refusé votre appui—vous ne pouvez le leur refuser aujourd'hui.

LE SEUL APPEL NATIONAL EN FAVEUR DE NOS COMBATTANTS

Président pour la Saskatchewan, le major M. A. MacPherson, K.C., Régina.

Six appels en un seul-DONNEZ!

FONDS CANADIEN DES OEUVRES DE GUERRE

OBJECTIF: $5,500,000

L'EGLISE EN MARCHE

Le Pape lutte dans le conflit pour la charité et la justice

CITE VATICANE. — Le journal officiel, "Osservatore Romano," dans un article publié à l'occasion du deuxième anniversaire de Pie XII au Souverain Pontificat, dit que dans le conflit qui se déroule actuellement le Pape "est engagé dans ce conflit où la justice, la charité, l'amour de l'humanité et la civilisation chrétienne sont en cause, "écrit l'Osservatore.

"Le Pape est un combattant. Il combat avec vaillance. La collaboration des nations à un nouvel ordre de justice trouve en lui un véritable défenseur. Deux camps opposés proclament cet idéal, mais leurs déclarations masquent d'égoïstes intérêts.

"Quand sera venu le jour où les nations déposeront les armes, le monde n'acceptera pas comme durable et rénovateur un nouvel ordre qui ne sera pas basé sur les points et les principes dictés par le Pape. On verra alors que la flamme du sentiment chrétien ne s'est pas éteinte dans la guerre sanglante, et l'on constatera que ceux qui ont combattu pour le triomphe de cet idéal ont remporté la victoire,"

Lettre pastorale de Mgr Nelligan, évêque des armées canadiennes

CHARLES-LEO
Par la Grâce de Dieu et la Faveur Du Saint-Siège
EVEQUE DE PEMBROKE
et
ORDINAIRE DES FORCES CANADIENNES
Salut et Bénédiction dans le Seigneur

Lettre à l'occasion du carême adressée aux officiers et hommes de l'armée canadienne, de la marine royale canadienne et de l'aviation royale canadienne.

Mes Bien-Aimés dans le Christ,

Nous sentons l'obligation en ce temps de carême de vous entretenir de la lutte titanique dans laquelle nous sommes engagés et cela spécialement pour vous rappeler les intérêts en jeu et vous suggérer les moyens qui vous permettront de faire tourner ces souffrances et ces sacrifices au bénéfice de vos âmes immortelles.

Notre cause en cette guerre est certainement une cause juste parce que nous luttons non seulement par fidélité à notre parole donnée mais aussi pour nous opposer à la force brutale et bannir de ce monde la persécution, la cruauté et la barbarie. Notre civilisation chrétienne bâtie durant des siècles au prix de tant de sacrifices est en balance, et les choses que nous avons toujours considérées comme des plus précieuses sont menacées de destruction. L'étendard du paganisme et été relevé contre le christianisme et le culte idolâtre de César veut se substituer à la loi et à la royauté du Christ. L'âme humaine est soumise à la tyrannie de la force brutale et on s'efforce de détourner les hommes de leur soumission à la loi de Dieu et de l'amour qui Lui est dû. Notre croisade est toute contre l'esprit de méchanceté en ceux qui tiennent dans leurs mains les destinées du monde et elle ne saurait cesser ou faiblir jusqu'à ce que les droits souverains de Dieu soient de nouveau reconnus dans le monde. La cause en jeu est donc clairement définie et ceci devra dissiper toute hésitation dans notre esprit et fortifier notre coeur dans tous les sacrifices nécessaires à une victoire complète.

Nous ne devons pas oublier non plus que, à la lumière de notre éternelle destnée, la guerre, avec ses indicibles horreurs, peut procurer des résultats très avantageux. On peut la considérer comme une occasion de manifester un courage héroïque et de poser des actes sublimes de charité chrétienne. Elle nous prêchera des sermons très opportuns lesquels on n'écoute ordinairement qu'avec peu d'attention. Des vérités si importantes telles que la certitude de la mort et la folie d'un attachement déréglé aux choses passagères de ce monde deviendront manifestes maintenant à beaucoup qui en des temps plus heureux les ignoraient, distraits par les plaisirs de ce monde. Jamais, en effet, ces paroles de la Sainte Ecriture "De quoi sert-il à l'homme de gagner l'univers s'il souffre la perte de son âme, et qu'est-ce donc que l'homme donnera en échange de son âme" n'ont pris une si solennelle signification que dans le temps présent.

Vous pourrez faire bon usage aussi de votre entraînement militaire le considérant comme un moyen de perfectionnement physique et de préparation morale pour cette grande lutte qu'est la vie. Ne considérez-pas comme perdues les années que vous passerez dans l'armée, dans la marine ou l'aviation, mais comme une période d'entraînement et de discipline de grand prix pour les années futures. Tout ordre auquel vous obéissez est une leçon d'obéissance et de respect de l'autorité sans laquelle nos institutions libres et démocratiques ne sauraient survivre. Toute manoeuvre à laquelle vous prenez part est un entraînement à la coopération laquelle est indispensable à tout succès dans les activités humaines. Tout sacrifice que vous faites est un coup droit porté à cet esprit d'égoïsme qui ruine tant d'activité sociale, et un stimulant à former ce caractère fort et viril si nécessaire au service du pays.

Puissent, la claire vue des idéals pour lesquels vous luttez, et celle de vos futurs travaux à la lumière de votre période d'entraînement en effacer toute sensation d'ennui et de monotonie, et que chacun de vous se montre sous cette double inspiration un loyal soldat du Roi et un fidèle et dévoué disciple du Christ, Notre Seigneur et notre Chef.

Donnée à Ottawa en la fête de saint Thomas d'Aquin pour être lue à toutes les unités de forces canadiennes le premier dimanche après sa réception.

Charles-Léo NELLIGAN,
évêque de Pembroke,
ordinaire des forces canadiennes.

Produits de l'érable

HENRI COTE
STE-LOUISE, QUEBEC
Licence No 48

Produits de l'érable purs et frais de première qualité seulement. Commandez votre provision chez un producteur. Satisfaction garantie.

Caisse de 6 gallons $12.00
Caisse de 10 demi gal. .. $11.00

Sucre frais, 20 cts la livre.
Fret en plus.

FOR THE PEOPLE
Who APPRECIATE FINE BEER

Think before you drink. Order "BOHEMIAN", both in Licensed Premises and for your home. It's a better beer, brewed for your enjoyment.
THE PRINCE ALBERT BREWERIES LTD.
79-B
BOHEMIAN
of course!

LA CAUSE DU PRINCE EST INTRODUITE

CITE VATICANE — En présence de nombreux cardinaux, la sacrée congrégation des Rites discute actuellement la cause de béatification du prince Auguste Czartoriski, membre de la maison d'Orléans et parent de feu le roi Alphonse XIII d'Espagne.

Le prince Auguste Czartoriski était un prêtre Sélestin. Il avait été admis dans l'ordre par le fondateur même, saint Jean Bosco, Il est mort en 1998, après une vie remplie des plus beaux exemples de charité, Avec sa fortune personnelle, il a fondé deux instituts pour les enfants pauvres Polonais, un à Turin et l'autre à Osviecbim.

La prière d'un enfant

"Bonsoir, petit Jésus et protégez mes parents exposés": telles son. les paroles d'un petit londonien, réfugié dans la campagne anglaise, à cause du bombardement de la capitale, avant de se mettre au lit. L'infirmière répète ces touchantes paroles, en songeant aux tragédies indicibles que suscite cette guerre impitoyable.

L'épiscopat français approuve le maréchal Pétain et ses collaborateurs

Un grand nombre d'évêques français ont profité de la fête de Noël pour écrire à leurs ouailles. La plupart leur recommandent de faire confiance au nouveau chef de la nation, le maréchal Pétain, et à ses collaborateurs. Voici, par exemple, les directives très précises de l'évêque de Grenoble, S. Exc. Mgr Caillot:

1) Le Maréchal apparaît de plus en plus comme "l'homme providentiel", tenu en réserve par Dieu, pour empêcher la France de sombrer et l'aider à se relever de ses ruines et à reprendre sa place, sa mission dans le monde.

Le prestige du grand Vainqueur de Verdun, ses messages, les actes de son gouvernement, tout concourt à inspirer confiance.

2) Les graves difficultés, matérielles ou morales du présent dont nous avons tous à souffrir, ne sont pas imputables à sa manière de gouverner. Elles sont la conséquence directe de la défaite dont la responsabilité remonte à d'autres, que tout le monde connaît et juge aujourd'hui. Il faut savoir gré, au contraire, au Maréchal, d'avoir bien voulu, à son âge et dans de telles conditions, accepté les charges du pouvoir.

3) Ces difficultés, il les résout au fur et à mesure, selon les possibilités. S'il ne va pas aussi vite qu'on voudrait, ce n'est pas sa faute. Il est bien obligé de compter avec les exigences de l'occupation. On oublie trop, en effet, que nous sommes dans la situation d'un pays vaincu, occupé pour près des deux tiers par le vainqueur, qui entend bien profiter de sa victoire.

Pour notre région, en particulier, on a peu souffert, relativement, de la guerre. Aussi beaucoup ne "réalisent" pas encore la situation, telle qu'elle est, dans sa concrète et brutale réalité. Ils se répandent en critiques de toutes sortes contre le gouvernement; ils établissent des comparaisons toujours à notre complotent dans l'ombre.

4) En vain, affecte-t-on de distinguer entre le Maréchal et tels de ses collaborateurs; s'il les a choisis et qu'il les garde, c'est qu'il les estime dignes de sa confiance; il en a changé plusieurs fois. S'attaquer à eux, c'est l'atteindre lui-même.

Une telle manière d'être et d'agir est extrêmement dangereuse. Elle est, au surplus, ingrate et injuste envers le Maréchal. Qu'on essaye un peu de se représenter ce qui arriverait s'il n'était pas, s'il n'était plus là!...

5) Donc l'intérêt autant que le devoir nous commande de nous serrer tous autour de lui. Il incarne aujourd'hui la France. C'est la France en lui qu'il faut défendre, qu'il faut servir, qu'il faut aimer, comme il a, le premier, aimé, servi, défendu, la France.

Faisons-lui confiance. Cependant ne lui demandons pas l'impossible. N'attendons pas qu'il obtienne du vainqueur des conditions qui ramènent les choses à peu près comme elles étaient avant la guerre: il est plutôt à craindre qu'elles ne soient dures. Mais nous pouvons être sûrs que le Maréchal sauvera de son mieux tout ce qui peut être sauvé, et que l'honneur, avec lui, toujours restera sauf.

6) Enfin, des catholiques ne doivent pas oublier que l'épreuve fait partie du plan toujours miséricordieux de la Providence, l'épreuve qui, par les sacrifices qu'elles impose, expie les fautes commises et purifie les âmes. Qu'ils n'oublient pas non plus de joindre à l'effort et à la souffrance la prière, la prières en particulier pour les morts de la guerre, la prière pour les prisonniers et les réfugiés, la prière pour les familles les plus éprouvées, la prière pour le Maréchal, pour que Dieu le conserve, lui maintienne sa vigueur physique et morale, et lui fasse trouver encouragement dans notre fidélité à le suivre et à lui obéir: Dominus conservet eum et vivificet eum...

— "La Croix" 20 décembre 1940.

LE SAINT-PERE ESPERE EN UNE PAIX PROCHAINE

PARLANT A 3,000 FIDELES, AU COURS D'UNE AUDIENCE, LE SOUVERAIN PONTIFE DIT QU'IL ESPERE EN UNE PAIX PROCHAINE ET JUSTE

CITE VATICANE — Parlant devant 3,000 fidèles, à l'occasion de la fête de saint Joseph, le Souverain Pontife Pie XII a déclaré que son grand espoir est de voir les nations belligérantes faire la paix prochainement.

"Nous espérons maintenant, dit il, que les nations en guerre aujourd'hui déposeront leurs armes aussitôt que possible et établiront une paix véritable basée sur la justice".

Il y avait de nombreux couples nouvellement mariés dans la salle des bénédictions au Vatican pendant l'audience où le Saint-Père a prononcé cette allocution. Comme toujours la cérémonie fut des plus impressionnantes.

PAS D'ALLOCUTION DU PAPE A PAQUES

CITE DU VATICAN — On apprend de source sûre que le Pape Pie XII a décidé pour la première fois depuis neuf ans qu'il n'y aura pas cette année de messe papale de Pâques dans la basilique de St-Pierre et pas de bénédiction non plus urbi et orbi du balcon de la basilique. On donne pour principale raison les restrictions du transport le dimanche. Ce jour-là, en effet, les particuliers ne peuvent se servir de leurs voitures et les voitures en commun sont clairsemées. On pensait que le Saint-Père prononcerait une allocution sur la guerre et la paix à Pâques, comme il l'a fait l'an dernier, mais des prélats disent que le Pape a décidé de ne pas en prononcer.

L'action catholique au service de la patrie

UNE LETTRE PASTORALE DU CARDINAL GERLIER

Lyon. — L'action catholique au service de la patrie est examinée par le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, dans sa lettre pastorale adressée à son diocèse. Le cardinal parle des auteurs du redressement national "particulièrement du chef magnifique et providentiel pour qui nous demandons à Dieu la conservation de son admirable vaillance sur laquelle la patrie blessée appuie aujourd'hui son espoir." Après avoir affirmé la nécessité de préparer le régne de la justice sociale dont une des conditions primordiales est le respect de tout être humain et des droits imprescriptibles de la personne humaine, le cardinal constate avec joie, la concordance entre la doctrine sociale de l'Eglise et les paroles prononcées recemment par le maréchal.

Il conclut, évoquant la sollicitude du Pape pour la France: "Sous ses vêtements de deuil, elle bat d'un coeur fort dont la volonté de vivre ne s'éteindra pas". Qui parle ainsi? C'est le Pape qui prodigua tant de témoignages de sa bienveillance c'est le Pape qui, au lendemain de l'armistice écrivait aux évêques français: "Votre Patrie saura faire de son malheur un levier d'une nouvelle ascension spirituelle; ce lui qui, recevant il y a quelques semaines votre archevêque, daigna lui dire une fois de plus son attachement pour la fille ainée de l'Eglise et sa paternelle confiance dans le succès de la grande oeuvre entreprise pour le redressement de la France."

LE CANADA EN GUERRE

Pour éviter une crise du logement

Le gouvernement canadien vient de former une compagnie qui sera propriété de la Couronne et qui aura pour tâche de trouver des logements dans les régions où le besoin s'en fait sentir. C'est un moyen d'éviter tout délai dans la production des fournitures de guerre et dans la construction des ouvrages de défense.

Le président de cette compagnie est M. Joseph M. Piggott, d'Hamilton, Ontario. L'un des six administrateurs est M. Wilfrid Gagnon, industriel bien connu de Montréal.

Tous anciens combattants

Les hommes qui ont fait du service actif dans l'Armée canadienne durant la guerre actuelle seront reconnus comme ancien combattants, tout comme ceux de la guerre de 1914-18.

Le quartier-général de la Défense nationale insiste sur ce point dans une lettre d'instructions adressée cette semaine aux chefs des services de l'état-major et aux commandants de districts. La circulaire porte que dans tous les travaux entrepris sous la surveillance immédiate du ministère de la Défense nationale, les anciens combattants sans emploi devront être embanchés de préférence aux autres.

Progrès de l'aviation

Les hangars et les aérodromes que le gouvernement avait projeté de parachever en 1941, au Canada, ont tous été terminés avant la fin de l'année 1940. Le gouvernement avait calculé d'ouvrir 33 écoles de l'air en 1940. Grâce à l'accélération des travaux, il en ouvrit 48. Le nombre de ces écoles est maintenant (mars 1941) de 53.

Le nombre des officiers et des hommes à l'entraînement dans ces écoles, à la fin de 1940, dépassait d'un tiers le nombre qu'on s'était d'abord figuré d'atteindre.

La construction maritime

Le gouvernement canadien s'occupe de plus en plus d'étendre son programme de construction de navires de fort tonnage dans les chantiers maritimes du Bas Saint-Laurent et du littoral maritime, Il a l'intention de l'accroître le plus possible. Il faut dire cependant que la disponibilité de la main d'oeuvre spécialisée fixe des bornes.

La brigade de chars d'assaut

Le public confond souvent la brigade de chars d'assaut avec la brigade blindée. La première est un organisme qui collaborera avec l'armée canadienne. Elle est chargée de véhicules blindés et doit soutenir l'infanterie; en d'autres termes, elle est un auxiliaire de celle-ci. La brigade des chars d'assaut comprend trois bataillons. Le général commandant l'armée canadienne, le chef de l'état-major ont fortement recommandé cette formation militaire. Un des bataillons sera fourni par le Régiment de Trois-Rivières, un autre par l'Ontario Regiment et un troisième par le Calgary, Regiment. De plus, la brigade des chars d'assaut comprend neuf autres détachements ou sections: 1er atelier de la brigade des chars d'asaut, (Corps des magasins militaires canadiens, fourni par le 3ème atelier de campagne de l'armée de réserve, Montréal; 1ère compagnie de la brigade de chars d'assaut, composée de la 2ème compagnie de l'armée de réserve, Calgary; ambulance légère de campagne no 2, Toronto; détachement no 59 de réparations légères fourni par l'atelier de campagne no 3 de l'armée de réserve, Montréal, et quelques autres, ainsi qu'une section de renseignements et de signaux.

La brigade blindée

Le Canada a organisé, l'automne dernier, une brigade blindée qui devient maintenant une simple unité dans la division blindée que le pays est maintenant en train de travailleront de concert avec le mique la brigade des chars d'assaut. Il faudra trois brigades blindées pour constituer la division blindée en formation.

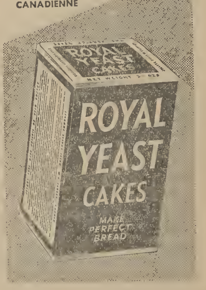
Zones industrielles

Le Canada sera divisé en zones industrielles ayant chacune à sa tête un président et un comité qui chaque région du Canada. nistère des Munitions et des Approvisionnements, afin d'utiliser avec le maximum d'efficacité les ressources industrielles du pays.

La division en zones industrielles permettra au ministère d'obtenir plus rapidement de ses experts des renseignements exacts sur les disponibilités de l'industrie dans chaque région du Canada.

"Enveloppé hermétiquement, je conserve ma pureté et mon activité"

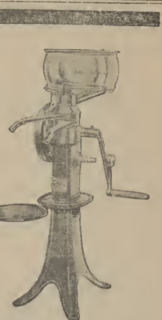
FABRICATION CANADIENNE



NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théatre Strand. Téléphone 2114

L'Ecrémeuse MASSEY-HARRIS
" 6 Point film flow "
PRIX BAS
Opération économique



La Massey-Harris N 9 est une écrémeuse de toute première qualité. Malgré le prix bas est la meilleure machine sur le marché. La méthode "6 point film flow" permet un écrémage très fin. C'est une véritable économie.

Termes raisonnables

Si vous désirez un feuillet-indicateur ou autres renseignements, voyez votre agent de Massey-Harris ou écrivez à

MASSEY-HARRIS
COMPANY, LIMITED
TORONTO MONTREAL MONCTON WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON SWIFT CURRENT YORKTON CALGARY EDMONTON VANCOUVER

LA PAGE DE GRAVELBOURG

Activités paroissiales

On célèbre la fête de S. Exc. Mgr Guy

Dimanche, le 16, au couvent de Jésus-Marie, les élèves présentaient à une salle bien remplie, un concert des plus intéressants en l'honneur de la fête patronale prochaine de Son Excellence Mgr J. Guy, O.M.I., Le programme, arrangé avec goût et art, était composé de chants en choeur, en soli, de morceaux de piano, artistiquement exécutés, ainsi que de jolis tableaux, illustrant les différentes chansons canadiennes, pour la plupart, oeuvres prises du recueil de l'abbé Gadbois, que l'habile directrice avait sut choisir.

Deux adresses furent lues, une en français et l'autre en anglais, par deux élèves du couvent; Son Excellence répondit en termes reconnaissants.

Parmi celles qui figuraient au programme nous remarquions Mlles F.-A. Forest, M. Ladouceur, Renée Gravel, Armande Brunelle, Eugène Nogue, M. Tètreault, et autres qui ne paraissaient que dans les tableaux.

Comme c'en est généralement le cas au couvent, le tout était parfaitement réussi et son auditoire fut charmé.

Nouveau recteur

C'est avec grand plaisir que les paroissiens de Gravelbourg ont appris la nomination de l'un des nôtres, le Rév. Père A. Lizée, O.M.I., au poste de recteur du Collège Mathieu, poste qu'occupait antérieurement le Rév. Père Leclerc. O.M.I., et qu'il dut abandonner pour cause de santé. Le Révérend Père Lizée est le fils de M. et Mme E. Lizée, de Gravelbourg, anciens pionniers du district. Le nouveau recteur passa une grande partie de sa vie au milieu des paroissiens de Gravelbourg, d'abord comme jeune homme, comme élève au collège, et ensuite comme professeur, position dans laquelle il sut se distinguer surtout par sa merveilleuse direction de la fanfare collègiale. A l'âge de 35 ans, ce Révérend Père assume une grande responsibilité.

Après d'intenses études au collège de Gravelbourg et au scolasticat de Lebret, Sask., le Révérend Père Lizée recevait les saints ordres en 1931. Il était supérieur du juniorat de St-Boniface, Manitoba, avant sa nomination ici.

Les paroissiens de Gravelbourg offrent leurs félicitations au Révérend Père Lizée, à l'occasion de sa nomination de recteur et lui présentent leurs meilleurs voeux de prospérité et de succès.

COMITE ORGANISE POUR LA CAMPAGNE DE GUERRE

A la demande de M. El. St-Arnaud, chef régional de la campagne nationale des oeuvres de guerre, les representants des différentes organisations de la ville de Gravelbourg se réunissaient à la salle municipale, pour organiser un comité local.

Les officiers: président, M. R.-A. MacLean; vice-présidentes Mmes A. Forcier et Bégin;secrétaire, H.-R. Chapin.

CARNET SOCIAL

M. E. St-Arnaud se rendait à Swift Current par affaires, vendredi dernier.

* * *

M. et Mme A. Doutre, M. et Mme R. Narthrup, allaient à Régina, en voyage d'affaires.

* * *

M. J.-J. et Mme Sheehan étaient en ville par affaires, la semaine dernière. M. Sheehan est l'inspecteur des grades primaires.

* * *

Le Rév. Père Lafrenière, au service du journal français du Manitoba, "La Liberté", était en ville au commencement de la semaine dernière. Il parla aux paroissiens, à la messe de dimanche, de la bonne presse, et annonça que tout prochainement aurait lieu la fusion des trois journaux français de notre partie de l'ouest, inclus "Le Patriote de l'Ouest".

* * *

Plusieurs de nos jeunes revenaient récemment de leur 30 jours d'entraînement, entre autres, Ted Bouvier, A. Beauregard, L. Charbonneau, T. Boucher, P. Bauer et L. Bauer.

ST-VICTOR

Cet hiver, pour remplacer les sports extérieurs, on a organisé un Concours de "Bridge' dés plus intéressants. Pour ceux qui préféraient jouer aux "Whist" (Norwegian), le concours était aussi ouvert. Après plusieurs de ces soirées récréatives, voici les résultats:

POUR LE BRIDGE: Les 1ers étaient M. J.-D. Lalonde et M. Wilfrid Matte avec 25,330 points. Les 2nds étaient M. Wilbert Farwell et Mme W.-G. Levell, avec 19,910 points. Les 3mes étaient M. Laurent Collin et Mme E.-E. Vaudrin avc 19,710 points.

POUR LE WHIST: 1ère — Mmè J.-A. Theberge, Total: 1415 pts., 2nd. — M. Athur Vallée, Total: 1400 pts., 3e — M. Marcel Gaudry, Total 1320 pts.

* * *

Nos cultivateurs ont trouvé un bon moyen d'aider à gagner la guerre! On s'organisa; chacun y mit du sien; des camions furent fournis gratis, ainsi on a pu ramasser le blé que tous ont donné de bon coeur. Le résultat fut extraordinaire. Le joli montant de $157.000 fut versé à la Croix Rouge. FELICITATIONS pour ce beau geste qui mérite d'être écrit en or sur le Rouge de la Croix.

* * *

Notre choeur de chant, sous la direction de M. V. Ducharme, a repris depuis le carême ses répétitions pour la messe de Pâques. L'assistance, très régulière, promet un beau succès.

* * *

Mlle Claire Lalonde, sténographe, est actuellement en vacance; elle est, nous dit-on, à Régina. Bonnes vacances.

* * *

MM. W. Farwell et Léon Lalonde ont été appelés à l'entraînement militaire; nous leur souhaitons bon succès et sommes anxieux de les voir revenir parmi nous.

* * *

A St-Victor, comme dans les pays chauds d'ailleurs, les chemins furent ouverts tout l'hiver, ce qui favorisa M. Gaston Beaudry, distributeur de la Compagnie Watkins, et permit aussi à M. L. Isabelle d'aller goûter les douceurs du foyer à chaque fin de semaine?

Le coin du collège

La Semaine qui vient de s'écouler n'est pas vide d'intérêt pour nous et nos amis, d'autant plus qu'elle restera mémorable dans les aunales de notre collège. En effet c'est samedi dernier que nous arrivait (dans la tempête!) notre nouveau supérieur, le bon Père Aimé Lizée.

Pour les anciens ce fut une joie toute spéciale de revoir leur ancien Père Préfet de discipline qui les avait quittés deux ans auparavant pour prendre la charge de supérieur du Juniorat de St-Boniface. La plus chaleureuse bienvenue et meilleurs voeux à notre cher Père Recteur!

* * *

Dimanche dernier la plupart des collégiens se rendaient au Grand Couvent pour assister à la séance donnée en l'honneur de Son Excellence Mgr Guy. Nos voeux les plus sincères de bonne fête à notre père aimé! Tous revinrent satisfaits de la soirée, excepté Henri qui n'a mis les armes que plusieurs jours après! Apparemment il a voulu "scalper" un certain . . . . . Dieu sait pour quelle raison!

* * *

Etant donnée l'arrivé de notre nouveau Père Recteur il fallait sûrement un petit "quelque chose" pour fêter ce grand évènement. Aussi dimanche à cinq heures, le bon Père Lizée dans sa première allocution aux élèves, promulgua un grand congé, au jour de notre choix. Ce premier acte d'autorité de sa part ne fut pas sans nous plaire à tous! Notre bon Père Recteur ajouta sagement: "Faites vite, car vous savez que ça se "salle" un congé" . . . Lundi fut donc déclaré grand congé! Dans l'après-midi eut lieu une partie de gouret entre Pères et élèves, à la Palestre. Le resultat resta 3-3, malgré les efforts presque surhumains des deux équipes.

* * *

Mercredi, nous nous rendions tous à la cathèdrale pour assister à la messe de Saint Joseph, dite par son Excellence Mgr Guy, à l'occasion de sa fête patronale. Souhaitons encore à notre vénéré pasteur une longue et heureuse vie! Ad multos annos!

* * *

La température un peu plus froide, hier, a permis à nos artistes du gouret de jouer contre le club local. Après une partie des plus contestées le pointage resta 8-8. C'était la dernière partie de la saison et certains vont s'en souvenir sans doute . . . . Notre ami Léc a reçu pour sa part une dure congée sur le crâne, Léon (le "petit-bout") s'est fait 'àserrer" un peu fort tandis que notre excellent ami Bernard s'en est tiré un peu boiteux!

* * *

Nos malades (ils sont maintenant au nombre de 30) se portent assez bien . . . . Dieu merci! L'épidémie semble être enrayée, car il n'y a pas eu d'autres victimes depuis dimanche dernier. Notre ami Emile semble souffrir particulièrement . . . . non pas taut des oreillons que d'"autre chose". On a beau se creuser le cerveau pour trouver la clef du mystère de cette "autre chose" . . . . inutile! Dis donc, Emile, serait-ce . . . . ?

* * *

Notre grand ami, M. l'abbé Gallagher doit être ordonné prêtre à Swift-Current le 29 mars, prochain . . . Meilleurs voeux! Ad multos et faustissimos annos!

* * *

Mardi dernier, fête de saint Patrice, était le grand jour de tous les Irlandais. M. l'abbé Haughan, l'unique Irlandais de notre entourage fut très étonné et très ému de trouver au déjeuner, sa place toute décorée de vert . . . Bonne fête, Frank!

L. Rodrigue '43.

Un projecteur de vues parlantes pour la visite des paroisses

Depuis un an la visite des paroisses françaises est en marche. L'organisateur de l'A.C.F.C., le Père Joyal, a visité une trentaine de paroisses et donné autant de séances de vues animées. Ces séances sont intéressantes. Mais elles le seraient bien davantage si l'organisateur disposait d'un projecteur pour films sonores.

C'est en vue de se procurer ce projecteur et un programme de films français, que le Père Joyal demande la collaboration de la population française de la Saskatchewan.

Nos adversaires se plaisent à dire que les Canadiens-Français sont toujours une quinzaine d'années en arrière du progrès. Nous saurons, cette fois, les faire mentir.

Comment aider

1) Nous demandons aux écoliers de faire leur part, en vendant des billets de rafle. La survivance du français est une question qui doit intéresser autant les enfants que les adultes.

Plusieurs écoles ont déjà contribué; nous avons confiance que partout on fera de même.

2) Toute personne, organisation, cercle, qui voudra aider par don ou bien par achat de billets de rafle, sera toujours bienvenu.

Seront publiés dans ce journal:
1. Les noms des donateurs.
2. Les noms des instituteurs et institutrices des écoles qui auront contribué.

Liste des écoles qui ont déjà aidé:

Liste des écoles et des particuliers qui ont déjà aidé:

Couvent du Sacré-coeur — Montmartre .
Georges J. Mouly — Coderre.
Honorius Millette — Collège — Gravelbourg.
J. L. Leclerc — Gravelbourg.
Mlle Grace L. Thille — Ecole La Plaine — Duck Lake.
Mlle Elènore Rubin — Valroy S.D. 1000 — Dollard.
Mlle A. M. Arseneault — Dumas.
Mlle Marcelle Lafont — Ecole Treasure — Arborfleld.

Merci sincère à tous!

R. P. Joyal, O.M.I.,
Gravelbourg, Sask.

L'armée de réserve au Canada

Elle se compose de 493 régiments

OTTAWA — L'armée de réserve du Canada se compose actuellement de 493 régiments, a annoncé aux Communes M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, en réponse à une question de M. J. A. Ross, député conservateur de Souris.

Il s'agit, a dit le ministre, de régiments de cavalerie, d'artillerie, de signaleurs et d'ingénieurs, de bataillons d'infanterie, de corps auxiliaires, de corps médicaux, dentaires et d'ordonnance, de corps postaux. Les contingents du C.O.T.C. font également partie de la réserve.

Le député de Souris demandait également le montant des allocations et des soldes payées dans l'armée de réserve pour le personnel constamment en service dans les unités de l'armée de réserve. Pour obtenir ces renseignements, il faudrait communiquer avec chacun des districts militaires, car le nombre de ces employés varie constamment.

"Cependant, pour donner une idée du montant payé actuellemnt, dit M. Ralson, nous avons demandé aux districts militaires de compiler les sommes payées à ce personnel durant le mois de janvier 1941. Le montant est de $242,000." Il a ajouté que la compilation totale pour obtenir les chiffres de l'année 1940 serait faite si le député l'exigeait.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votresommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

Farmer's Studio
Saskatoon, Sask.

FILM dévelopé et imprimé avec agrandissement 5 x 7 gratuit 25c
8 IMPRIMES de pellicules avec agrandissement 5 x 7 gratuit 25c
FILM dévelopé et chaque pellicule agrandie jusqu'à 4 x 6 .... 33c
8 IMPRIMES de pellicules agrandie jusqu'à 4 x 6 .... 33c

Nous correspondons en français
Joignez l'armée d'un quart de million de clients satisfaits.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

MODERNISEZ votre RESIDENCE....

LES REPARATIONS ET LES REMANIEMENTS SONT FACILES ET PEU DISPENDIEUX

L'on juge de l'âge d'une maison comme celui d'une personne — par l'apparence. Il n'y a aucune raison pour qu'une maison bâtie en 1898 ne démontre pas une nouvelle période de prospérité.

Les styles d'architecture changent fréquemment et les commodités sont continuellement améliorées, mais il n'y a pas de nécessité pour qu'une vieille maison bien bâtie porte les marques du temps.

La modernisation, à la manière que nous concevons cette importante activité, peut rendre à votre maison cette apparence d'un foyer de 1940, peut importe le temps où a été bâtie cette maison.

Les prix sont également très bas — et les paiements sont faciles. Les paiements mensuels, dont vous ne vous apercevrez pas, peuvent donner à votre maison l'apparence d'une nouvelle propriété avec tous les avantages d'un foyer rajeuni.

Adressez-vous à nous aujourd'hui.

NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.
Où vous trouverez du bon charbon
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

Qui a la meilleure main ?

MAIS PAS AUSSI GRANDIOSE QUE LA VALEUR BRANVIN

Le vin le plus populaire au Canada . . . célèbre pour sa qualité . . . célèbre aussi pour son moelleux, sa saveur riche et satisfaisante, Branvin, Rouge ou Blanc, mélangé, vieilli et bonifié dans les célèbres caves à Vin de Jordan, n'a pas d'égal.

Jordan Wines Company, Ltd.—Jordan, Canada
S8 *Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"*

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA
BRANVIN DE JORDAN

ATTENTION... ABONNES!

Renouvelez promptement votre abonnement dès son échéance et supportez l'oeuvre de la bonne presse....

NOUS REMERCIONS CEUX QUI ONT REPONDU A NOTRE APPEL ET NOUS EXHORTONS LES RETARDAIRES A SUIVRE LEUR EXEMPLE

NOTE:— Si votre abonnement est payé durant le mois la date d'échéance sur la bande de votre "Patriote" sera changée à la fin du mois.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

JACK FISH

Depuis la réunion chez M. A. Lavigne, nous n'avons pas eu de soirées d'étude dans les maisons privées, mais nos études sur les coopératives ne s'en poursuivent pas moins, avec activité, tous les dimanches, le sujet devenant de plus en plus intéressant. Les uns disent que ce qui réussit en d'autres enrieusement un mouvement de coopération chez nous; d'autres disent que ce qui réussit ne d'autres encroît de services publics? n'est-il ailleurs. Et pourquoi pas? N'y a-t-il pas assez longtemps que les pauvres fermiers qui représentent trente-cinq pour cent de la population de notre pays sont à la merci de la finance et appauvris par un surcroît de services publics? n5est-il pas temps d'essayer quelque chose pour conserver notre argent chez nous? Pour quelqu'un qui a étudié un peu les conditions financières du pays, et suivi les opérations des coopératives dans les autres provinces, la seule chose logique à établir semble bien être la coopération. D'ailleurs n'a-t-elle pas été prêchée par la Pape Pie XI de sainte mémoire, dans ses encycliques?

* * *

Le 9 mars, dimanche, nous avions le plaisir de compter parmi nous M. F. Gagné de la Gaspésie. Il était en visite chez ses frères Edouard et Léon. M. Gagné nous parla des avantages de la Caisse Populaire fondée dans sa paroisse depuis trente ans, et qui entasse un quart de million de dollars à date. Il nous expliqua le bien que cette Caisse avait réalisé au milieu d'une population qui n'est ni riche, ni pauvre. Merci à ce visiteur pour ses paroles d'encouragement, tant sur le succès que sur la fondation d'une Caisse ici. Avant de venir à Jack Fish, M. Gagné était allé rendre visite à des frères de Vancouver, qu'il n'avait pas revus depuis quarante ans. Il nous a quittés, ces jours derniers pour Paynton. Après la rencontre avec son frère M. J. Gagné, ce sera le retour vers la province de Québec.

M. et Mme J. Gagné ainsi que leurs fils ont passé quelques jours parmi nous dans leur parenté.

* * *

Nous avions aussi, le 9 mars, du cinéma sur la vie des acteurs d'Oberamergau. Nous espérons voir avant longtemps le film sur la Passion: qu'on se le dise et surtout qu'on s'y rende!

* * *

Mlle Y. Lepine de l'école Jack Fish Creek et Mlle I. Gaudet de l'école Lavigne ont toutes deux repris leurs classes après quelques jours le maladie.

* * *

La famille D. Arcand qui a connu la quarantaine à cause de la diphtérie, est maintenant rétabli.

* * *

Mlle H. Cyr nous revient après une séjour d'une semaine à Richard, Sask.

* * *

M. J. Lavoie senior a rendu visite à son gendre et à sa fille de Régina, M. et Mme G. Gélinas.

* * *

Mme A. Gérard enseigne à l'école St-Michel.

* * *

MM. F. Stein et P. Lavigne sont partis pour l'Est avec des chars de chevaux.

—:::—

VONDA

M. Anastase Rivard est allé voir ses nombreux parents dans la province de Québec.

* * *

M. André Bussière, de Saint-Front, vient demeurer à Vonda avec sa nombreuse famille. Il a fait l'acquisition du magasin Michasiw sur la rue principale. Nous lui souhaitons ainsi qu'à tous les siens la plus cordiale bienvenue parmi nous.

* * *

Mme Vandall, de Saint-Brieux, et sa fille Eveline, autrefois de Vonda, mais actuellement de Sudbury, Ontario, sont venues en promenade chez Mme Wilfrid Latour, née Vandall.

* * *

Mlle Gérardine Le Scelleur nous a quittés le 22 mars pour Ottawa où elle a accepté un emploi au Ministère de l'Air. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

* * *

Le 21 mars, premier jour du printemps, nous avions à Vonda une température annonçant bien la prochaine venue de la belle saison.

La soirée organisée par mesdames Dumont, Lepage et Margerie au profit des Huttes des Chevaliers de Colomb a rapporté une vingtaine de dollars.

—:::—

ST - HUBERT

NOTRE SOIREE DE 2 MARS, organisée par la Société des Dames de l'Autel, pour alimenter leur propre caisse, a été, à tout point de vue, un magnifique succès. Assistance nombreuse et enthousiaste: Programme récréatif varié et fort intéressant.

Se sont spécialement distingués: les enfants des familles Léon Jordens et Emile Gatin, Mlles Maria Smeets et Reine Jeannot, etc. Les Consultations du Docteur, dont le rôle principal a été tenu par M. R. Istace, ont remporté un succès bien mérité. Mais la pièce de résistance a été, sans contredit, la Comédie intitulée: "Le plus brave sera mon mari". Les rôles ont été remplis à la perfection par Mlles Marie-Louise et Dora Mullie, MM. Albert et Léon Beaujot, ainsi que MM. Raymond et Michel Mullie.

La VENTE DE TARTES, qui a suivi le concert, a été un succès financier sans précédent. L'assistance avait sans doute été déjà mise en humeur par le Concert. Ce qu'il y a de certain c'est que nous n'avions, semble-t-il, jamais peut-être aussi, des tartes n'avaient été ici aussi présentables et aussi bien présentées.

En tout cas, les apparences n'étaient point trompeuses; car, à voir le rayonnement des figures au goûter qui a terminé la soirée, il était clair que ces tartes ont été trouvées délicieuses par tous ceux qui ont pu les aborder.

Félicitations et merci de tout coeur, aux actrices, aux acteurs, aux cuisinières, à l'encanteur et aux acquéreurs.

MOUVEMENT COOPERATIF A ST-HUBERT

L'idée de "MAGASIN-COOPERATIF" est dans l'air et semble même avoir fait ici, tout-d'un coup, des progrès très rapides et très sensibles.

La première partie du programme consistait à étudier la possibilité de faire, dans ce but, l'acquisition du magasin qui fonctionne déjà depuis plus de cinq ans. Ceci nous a valu la récente visite du propriétaire, M. J.-W. Brodeur, dont les principaux intérêts financiers sont, depuis décembre dernier, transférés à Radville.

Aux dernières nouvelles, la question est réglée en principe: M. B. Jeannot fait l'acquisition des bâtisses, et la future Compagnie Coopérative est supposée se charger de l'achat du stock de marchandises actuellement dans le magasin.

Nul doute que nos gens, en très grande majorité en faveur de ce plan nouveau, sont disposés à souscrire au moins le capital nécessaire pour commencer l'entreprise.

A l'heure actuelle, plusieurs actions sont déjà souscrires, et un bon nombre d'autres ont été promises.

Tout semble donc faire prévoir, pour le printemps prochain, un changement des plus radical à St-Hubert. Voilà un bon coup de barre dans la bonne direction. Bravo les amis!

Ca, c'est du progrès, mon gars,
Ou je n'm'y connais guère.
Ca, c'est du progrès, mon gars,
Ou je n'm'y connais pas.

—:o:—

BLAINE LAKE

La Ligue des Femmes Catholiques, sous la direction de Mme J.-M. Gillies et Pat Keeney ont organisé une partie de Whist dans la salle paroissiale de St-André. Vingt tables ont été remplies. Les heureux gagnants des prix et des timbres d'épargnes de guerre furent les suivants: Chez les Dames, Mlles Marguerite Bourgeault, Maude Portsmith et Irène Coleau; chez les hommes, MM. Auguste Oliver, Armand Oliver et Ernest Pollard. Cette agréable soirée a rapporté la somme de $30.000

—:::—

DELMAS

Les citoyens de Delmas et du district ont tenu à faire leur part pour l'Oeuvre si louable de la Croix Rouge. Grâce à l'initiative de MM. J.-A. Roy, Jos. Schiller, Léo Lavoie, la somme de $70.00 a été recueillie en contributions bénévoles et expédiée au bureau central de Régina.

* * *

Deux cercles d'études de la coopération et des caisses populaires ont vu le jour à Delmas: l'un d'eux pour le village, l'autre pour la campagne. Les directeurs de ces cercles méritent des louanges, mais surtout nos encouragements.

* * *

Les mêmes éloges vont à l'adresse du comité d'Action catholique des Dames et à leurs réunions hebdomadaires.

* * *

Mlle Marguerite Poitras a subi une grave opération pour l'appendicite. Nous sommes heureux d'annoncer qu'elle est en bonne voie de rétablissement. La mère de la malade a séjourné quelques jours à

* * *

La St Joseph a ramené parmi nous les Pères O Langevin, O.M.I., et Denis Dubuc, O.M.I.

* * *

Le 26 janvier, baptême de Marie-Claire-Raymonde Schiller, fille de M. et Mme Emille Schiller. Le 9 février, baptême de Marie-Bernadette-Hamel, fille de M. et Mme Charles Hamel. Le 2 mars, baptême de Joseph-Régent Michaud, fils de M. et Mme Emile Michaud. Le 6 mars, baptême de Marie-Adèle-Aurore Lavoie, fille de M. et Mme Diogène Lavoie, Le 9 mars, baptême de Maurice-Joseph Blais, fils de M. et Mme René Blais. Félicitations aux heureux parents!

* * *

Hommes et jeunes gens s'enthousiasment depuis quelque temps pour un jeu nouveau ici, le "balai". Les spectateurs se régalent de leurs tours d'acrobatie.

* * *

Le 18 mars, Louis Blouin, fils de M. Aléxis Blouin du village, nous quittait pour le service militaire; Edmond Desjardins prend la route de l'aviation.

—:o:—

BIG RIVER

La Croix Rouge de Big River a reçu de notre localité la somme de $282.92 au cours de 1940. De plus les Dames ont contribué au bien-être des soldats en confectionnant 74 paires de bas, 29 pyjamas, 12 robes de nuit et quelques chandails. M. Dick Bell est président local de l'Association; M. Rizer en est vice-président.

* * *

Le vendredi, 9 mars, M. Philippe Beaulieu qui résidait à Big River depuis de nombreuses années nourait à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, à la suite d'une courte maladie. Boulanger de son métier, M. Beaulieu était un excellent chrétien honnête, consciencieux. Nombreux furent les amis qui assistèrent à ses funérailles, en l'église catholique. M. l'abbé Desfosses officiait à l'autel, alors que les porteurs étaient: MM. N. Dubé, M. Hallé, Arthur Thibeault et Thomas Oldham. M. Brunet de Debden portait la croix. La famille de M. Philippe Beaulieu réside à Ste-Anne des Monts, Québec.

—:::—

LEOVILLE

M. Gédéon Chalifour a été réélu par acclamation commissaire d'école à Léoville. Le voilà à son troisième terme, le résultat de son honnêté et de son dévouement.

* * *

Dimanche le 16, dernière soirée de cartes à l'église. A cause de la tempête du 15, l'assistance était peu nombreuse. Les prix furent ainsi répartis: pour les dames, 1er prix à Mme Lucien Renaud et prix de consolaton à Mme Georges Fontaine; pour les hommes, 1er prix à M. Julius Doucette et prix de consolation à M. Georges Fontaine; prix courants à MM. Joseph Charbonneau, Almer Doucette, Leslie Colleaux et Ulric L'Heureux.

* * *

Signalons le baptême de Marie-Ida Ellen, fille de Ed. Matte et de Ida Cugneb. Le parrain et marraine: M. et Mme Philippe Gervais.

* * *

Nos gars des chantiers travaillent à plein temps, car le printemps s'en vient et, ma foi, plusieurs ne seront pas fâchés de s'arrêter: ils ont donné un bon coup de collier. Quelle richesse que d'avoir du bois, mais aussi quel malheur si les imprudents vont y mettre le feu au printemps.

* * *

L'Association des Canadiens français a entrepris une espèce d'enquête et, entre autres choses, elle demande l'avis des Canadiens français sur les articles et le travail que l'Association s'impose sur la question du français à la radio. Ici, tous ceux à qui j'ai posé la question m'ont répondu que l'Association est trop douce: ce n'est pas parce que nous sommes en guerre qu'il ne faut pas être un peu dur; au contraire c'est le temps de faire voir aux personnes responsables que leurs actes ne correspondent pas avec leurs discours, On suppose, en effet, que le Canada est en guerre pour la défense de la justice et le respect des traités. Eh bien! qu'ils commencent ici même, au Canada, ces messieurs, à donner justice et à respecter la parole donnée, l'entente qui s'appelle la Confédération. Et alors tout le monde sera content...

—:o:—

PRODUCTION DE FROMAGERE

La qualité de fromage produite en 1940 s'est montée à 142,107,056 lives, soit 15.7 p.c. de plus qu'en 1939. L'augmentation de production par province a été la suivante: Ontario 11.3 p.c.; Ile du Prince-Edouard 47.2 p.c.; Nouveau-Brunswick 11.8 p.c.; Québec 28.9 p.c.; Manitoba 30.2 p.c.; Saskatchewan 15.5 p.c.; et Alberta 23.2 p.c,

N'oubliez pas votre abonnement.

On voit ici le directeur de l'Information publique au Canada, M. Lash. Il s'entretient familièrement avec Mlle Marion Kummen (en costume norvégien) et avec Mlle Françoise Galdzinski (en costume polonais). On se souvient de la série "Tous Canadiens", qui, à la radio, nous a apporté et continuera de nous apporter la musique nationales de chacun des groupes étrangers établis au Canada.

Précisions de M. Ralston sur l'armée

LE MINISTRE DIT POURQUOI LE RECRUTEMENT EST IRREGULIER

OTTAWA. — Le ministre de la Défense, M. Ralston, a dit aux Communes qu'il y avait suffisamment d'hommes dans l'armée canadienne active au Canada et sur les listes des unités de réserve de l'armée pour fournir des renforts outremer et assurer la défense du Canada.

Pour cette raison le recrutement de l'armée active ne se poursuit pas tous les jours mais de temps à autre lorsque la nécessité s'impose d'avoir des renforts pour outremer ou pour l'armée de réserve.

Il dit encore que lorsque le projet d'entraînement obligatoire de 4 mois sera en cours on appellera chaque mois 5000 hommes pour l'entraînement de l'armée de réserve et autant pour l'entraînement de l'armée active.

Cela veut dire qu'au moins 40,000 hommes seront continuellement à l'entraînement pour l'armée active et l'armée de réserve à la fin de la première période de 4 mois.

On sait que 25 pour cent des jeunes gens qui ont subi l'entraînement de 30 jours se sont montrés désireux de s'enrôler dans l'armée active pour service outremer ou ailleurs comme on le voudra.

Mais tous les hommes entraînés en vertu du projet obligatoire sont susceptibles de servir au Canada ou dans ses eaux territoriales pour assurer la défense du Canada.

Le ministre dit que toutes les mesures relatives à entraînement et à l'enrôlement avaient été prises sur les conseils de l'étatmajor et qu'-elles réflétaient son bon jugement.

Lors du débat le ministre des services nationaux de la guerre. M. Gardiner, a dit que l'on déposerait aux Communes, aujourd'hui les règlements concernant la période d'entraînement de 4 mois.

Le colonel Ralston rappela qu'il y avait 102,000 hommes pour l'armée de réserve au 7 mars 1941. Ce sont les volontaires qui ont joint ce qu'on appelait la milice et qui est maintenant l'armée de réserve.

Il faut ajouter à cette armée de réserve les 76,000 hommes qui ont subi les 3 périodes d'entraînement de 30 jours et dont un certain nombre s'est enrôlé dans l'armée active.

—:::—

483 personnes au Canada ont un revenu de $50,000 à $100,000

OTTAWA — Combien de personnes au Canada, d'après les formules de l'impôt sur le revenu remplies et remises au ministère pour l'année 1940, ont un revenu de $10,000 à $25,000; de $25,000 à $50,000, de $50,000 à $100,000, et dépassant les $100,000? Voilà la question posée par M. F.-D. Shaw, néo-démocrate de Red Deer, et à laquelle le ministère a donné la réponse suivante:

De 10,000 à $25,000, 9,901 personnes; de $25,000 à $50,000, 1,433 personnes; de $50,000 à $100,000, 483 personnes. Le ministère ne croit pas qu'il soit d'intérêt public d'en dire plus long à ce sujet.

RADIO-OUEST FRANCAISE

EMISSIONS DE RADIO-CANADA, à CBK, Watrous, 540 kilocycles.

LE DIMANCHE, de 10 h. à 11 h. du soir — L'HEURE DOMINICALE — émission religieuse française de la SRC sous la didection de M. le chanoine Chamberland, directeur-général de l'Action Sociale Catholique.

DU LUNDI AU VENDREDI, de 9 h. 15 à 9 h. 20 du matin — RADIO-JOURNAL FRANCAIS — résumé des dernières nouvelles.

LE MARDI, de 2 h. 30 à 2 h. 45 — SUR LA SCENE DU MONDE — commentaire sur les événements de la semaine par Louis FRANCOEUR, de LA PATRIE.

LE MERCREDI, de 2 h. 30 à 2 h. 45 — LES DEVOIRS DE L'HEURE — causeries, sur les efforts que tous doivent s'imposer dans les graves circonstances actuelles, par des personnalités du monde universitaire.

LE VENDREDI, de 2 h. 30 à 2 h. 45 — UN HOMME ET SON PECHE — radio-roman tiré de l'ouvrage portant le même titre et qui a pour auteur le Dr Claude-Henri GRIGNON, romancier canadien-français.

N.B. — L'heure indiquée est celle dite "heure des montagnes".

Que tous les nôtres soient aux écoutes !

(Communiqué de l'A. C. F. C.)

SOLDATS!

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

VETEMENTS DE QUALITE POUR HOMMES
Complets, Paletots, Chapeaux, Habits de travail, Sous-vêtements, Chaussures pour hommes.
TOUS LES VETEMENTS DONT L'HOMME A BESOIN A DES PRIX RAISONNABLES ET POPULAIRES.
RALPH MILLER LTD.
915 Ave centrale Prince-Albert, Sask.
Le rendez-vous des fervents de la mode.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011